MASCHINOT champion du WM au Luxembourg par Jacques de RYSWICK
(En pages 6 et 7)

FRANCE FOOTBALL

Ben Barek plébiscité

par le public parisien

...a largement assuré sa position par l'étalage de ses qualités aussi multiples que diverses

Dans ce numéro:

- *Non, le tir n'est pas mort.* par Gabriel HANOT
- *Louis Hon chef de file des « demis qui montent » !* par René COTTEAUX
- *Revue d'effectifs.* par Lucien GAMBLIN
- *Journées internationales.* par GAMBARDELLA
- *L'équipe de France amateurs.* par Max URBINI
- *Et la suite du passionnant récit : « Mon métier, c'est le football ».* par Tom LAWTON

BEN BAREK, équipier national?

M. Gaston Barreau ne dit ni OUI ni NON...

Lire page 3 l'article de **Maur. PEFFERKORN**

Souplesse, détente, adresse, félinité

Telles sont les grandes qualités de Ben Barek qui semble faire ce qu'il veut de la balle. Le voici dans les poses les plus imprévues. Il est rarement battu dans la lutte avec l'adversaire.

TOUS LES JEUDIS
10 fr.

TOUCHES ET RETOUCHES

Un peu de rétrospective

Les premiers pas du football à Paris

Il y aura cinquante-six ans — c'était en octobre 1891 — le football apparaissait à Paris, après s'être implanté au Havre.

La balle ronde, à l'étroit dans son île natale, franchissait les mers pour conquérir le monde. Ecossais, Anglais appelés à Paris par leurs occupations furent nos initiateurs.

A huit jours d'intervalle deux clubs furent constitués. Le premier, formé surtout d'Ecossais, était The White Rovers F.C. Il devait disparaître en 1898. Son terrain de jeu était situé à Bécon-les-Bruyères, près de la gare de ce nom. Le second était le Gordon F.C., qui devint le Standard Athletic Club en 1892.

Les joueurs du Gordon F.C. prenaient leurs ébats — il n'y avait pas de matches — sur le bastion 43, disparu aujourd'hui, qui faisait face, boulevard Lannes, à la gare de l'avenue Foch, près de la Porte Dauphine. C'était en même temps le terrain des « Francs Coureurs », club d'athlétisme qui eut son heure de gloire et dont le regretté F. Maiers était un des champions.

Aujourd'hui, c'est toute la France qui joue au football, et les clubs se comptent par milliers. Il fallait situer le départ : voilà qui est fait.

UN GARDIEN ENTREPRENANT

Le match Nord-Est-Hollande de l'Est fut, pour le Nord-Est, une partie d'entraînement plutôt qu'un match sérieux.

Aussi vit-on Favre, le portier champenois se permettre

quelques fantaisies, délaisser son but et jouer franchement en qualité de quatrième arrière. Ce qui donna lieu à une phase curieuse. Sur une balle haute expédiée du milieu du terrain, Favre s'avança au delà des 18 mètres et dégagea... de la tête ! Il ne poussa pas jusqu'au but adverse en dribblant, mais rassurons-nous, ce sera pour la prochaine fois.

SANS FLEURS NI COURONNES...

L'autre dimanche, à Nancy, s'est tenue l'assemblée générale extraordinaire de la Ligue Lorraine de Football.

Quand l'un des dirigeants de la Ligue fit connaître aux délégués des clubs amateurs lorrains les nouvelles décisions concernant les dimensions des terrains de jeu, les mains-courantes et le tunnel reliant les vestiaires au terrain, certains représentants de clubs firent immédiatement ressortir les frais qu'allaient entraîner ces transformations.

A quoi l'orateur répondit froidement :

« Voyons, Messieurs, actuellement on paye assez cher les joueurs... »

Comme ces paroles s'adressaient à des représentants de clubs amateurs, on est en droit de se demander si elles exprimaient bien le point de vue officiel.

Car si les dirigeants des Ligues régionales sont eux-mêmes d'avis que l'amateurisme est bien mort, mieux vaudrait l'enterrer tout de suite. Sans fleurs ni couronnes, naturellement.

TRINITE DE SPORTIVES

En fait de sportives ferventes, nous connaissions déjà Mme Darui qui ponctue de petits cris les phases mouvementées du jeu. Nous connaissions aussi Mme Merckx qui est aphone pour avoir manifesté trop bruyamment ses impressions au cours des rencontres dirigées par son mari.

Voici maintenant, pour compléter la trinité, une Stéphanoise non moins dynamique : Mme Tax, l'épouse de l'entraîneur.

C'est Mme Tax qui donne le signal des acclamations... et des protestations. Mais elle ne s'en tient pas là. Joignant

le geste à la parole, elle accompagne et mime les mouvements des joueurs stéphanois.

Par bonheur, dès que le match a pris fin, Mme Tax recouvre son calme. On ne saurait en dire autant de Mme Darui, et surtout de Mme Merckx qui voit avec plaisir approcher le moment de faire la critique de l'arbitrage.

DU TAC AU TAC

Les décisions de M. Merckx, lors de Paris-Nord, ne furent certes pas du goût de tout le monde.

Les tenants de la « sélection » nordiste le lui firent fort comprendre après le troisième but.

Justement, l'un de ces tenants avoisinait notre ami Georges Rose, dont la renommée n'est pas due uniquement à sa mèche dans la plus pure tradition de Mayol, mais surtout à sa sélection dans l'équipe de France. Le prenant à témoin, notre Nordiste lui dit : « N'est-ce pas, vous, l'homme de l'art, que l'arbitre devrait porter des lunettes ? »

Et Rose, énervé par l'exubérance de son interlocuteur : « Venez donc me voir demain, j'en tiendrai une paire à votre disposition ! »

Il est vrai que Rose a vingt ans de pratique d'opticien.

COMPTEZ-VOUS

Mercredi dernier, notre rédaction parisienne fêtait autour d'une bonne table la parution du quatrième numéro de « France Football », nouvelle formule.

L'ambiance était fort sympathique : notre voisin et amphitryon, M. Pillu, grand supporter du R.C. Paris et directeur du « Nid des Vedettes », qui est en passe de devenir le rendez-vous du Tout-Paris du football, avait remarquablement fait les choses.

Mais au milieu du repas, il nous fit complaisamment remarquer :

— Voyons, comptez-vous bien, vous êtes quinze ! Est-ce un dîner de football ou... de rugby ?

Et c'est Lucien Gamblin qui eut le mot de la fin :

— Nous sommes quinze, sans doute. Mais à table, voyez-vous, nous sommes quelques-uns à compter pour deux...

L'APPEL DE FRUTOSO

Sur la route de Lille à Roubaix, une voiture roulait à plus de 120 km. à l'heure. M. Brun la conduisait. Ses passagers, Winckelmans et Frutoso, n'étaient guère rassurés.

L'amour-propre les empêchait l'un et l'autre de demander de ralentir. Frutoso, pourtant, n'y tint plus.

« Vous savez, Monsieur Brun, j'ai la chienne ! »

La chienne de M. Brun ne le quitte jamais. C'est un griffon noir, docile, gâté et... aimé de son maître.

Ce que Frutoso sait aussi bien que quiconque l'avait inspiré pour sa... réclamation.

Et M. Brun a ralenti !

NATURALISATIONS

NUANCE

De dimanche à mardi matin, les émissions sportives de la radio française annoncèrent à plusieurs reprises que le stadiste Nyers était naturalisé français.

Au Stade, nul n'était au courant de cette information, et pour cause : l'annonce de la naturalisation de Nyers était... quelque peu prématurée.

Notre confrère de la radio avait pourtant fait son métier. Rencontrant Nyers, ce dernier lui avait déclaré, triomphant, en lui montrant son portefeuille :

— Ici papiers... naturalisation..., moi Français !

— Las ! les papiers étaient bien dans le portefeuille de Nyers. Mais ils mentionnaient que la demande de naturalisation était... refusée, faute de deux ans de présence en France. Comme Nyers ne possède pas encore toutes les subtilités de la langue française, il n'avait pas, bien sûr, saisi la nuance !

TACT ET PUDEUR

Toutefois, l'information de la radio, pour prématurée qu'elle fut, suscita pas mal d'enthousiasme chez quelques confrères de la presse écrite.

Certains allèrent même jusqu'à escompter la présence de Nyers... dans l'équipe de France, à Lisbonne, le 23 novembre, et à s'en réjouir :

— Une aile gauche Ben Barek-Nyers ! Pensez donc ! Notre équipe nationale n'aura jamais vu aussi bien...

Tout dou..., bons amis !

Même si Nyers avait d'ores et déjà obtenu sa naturalisation, la simple pudeur exigerait qu'on ne s'empressât point d'en faire un international français.

Réglementairement, d'ailleurs, il lui faut attendre deux ans.

N'oubliez pas qu'il y a dix-huit mois encore, notre homme était l'ailier gauche titulaire de l'équipe de Hongrie. Même naturalisé Français — et bon Français, nous n'en doutons pas — Nyers fleurerait pour un certain temps encore le parfum du goulasch et du paprika...

LE PRESIDENT JORDAN

Il y a des précédents, direz-vous : Jordan, par exemple...

D'accord. Jordan fut naturalisé début janvier 1938. Il joua pour la première fois en équipe de France le 30 janvier du même mois contre la Belgique, mais alors que, remplissant à Amiens ses obligations militaires, il portait l'uniforme français.

Et puis, Jordan était arrivé en France en août 1933. Il était en 1938 depuis longtemps intégré au football français. Il n'avait jamais été international autrichien, et l'on peut même dire que ce fut dans les rangs du RC Paris que s'épanouirent ses qualités.

Jordan est davantage un produit du football français qu'un produit du football viennois.

HIER ET AUJOURD'HUI

Nous convenons que le football français — et l'équipe de France — s'est fort bien trouvé de cet apport de sang nouveau que lui infusa le football étranger entre 1933 et 1940.

C'est en partie grâce aux fruits de cet apport qu'il peut, aujourd'hui, voler de ses propres ailes. Il y a dix ans, l'appoint d'un, voire de plusieurs footballeurs naturalisés, était nécessaire à la bonne tenue de l'équipe de France. Aujourd'hui, au contraire, nous sommes en mesure de présenter une équipe nationale essentiellement française et, par surcroît, d'excellente valeur. Personne ne comprendrait, par exemple, qu'un Vaast soit évincé de la sélection au profit d'un Nyers.

Toute autre considération, de tact et de pudeur, mise à part.

SANS PITIE

M. Jacques Roussel, président du CORT, vient de se voir décerner la médaille d'argent de l'Education physique, une distinction parfaitement méritée.

Quand il apprit la chose, M. Roussel en avisa les siens. Et son fils de lui dire, dans l'inconscience de sa jeunesse : « La médaille de l'Education physique, mais c'est pour les costauds ! »

M. Roussel raconte l'histoire avec sa verve et son esprit coutumiers. Le président du CORT est d'ailleurs dur pour lui-même quand il précise en donnant ses mesures : « Taille tour Eiffel ; poids chiche. » Mais si le président du CORT n'a jamais été un grand athlète, c'est un président comme beaucoup de clubs voudraient en posséder.

CURIEUSE EPIDEMIE

Dès que la Ligue du Nord commença ses démarches auprès des clubs pour constituer ses équipes représentatives, elle eut la révélation soudaine d'une véritable épidémie. Non pas de choléra comme en Egypte, heureusement, mais une épidémie de déchirures ou d'élongations musculaires. Du jour au lendemain, le mal gagna de proche en proche :

Tous ne mouraient pas, mais tous étaient frappés.

On comptait toutefois quelques joueurs qui échappaient à la contagion, tel Baratte.

M. Vallin s'en montra très agréablement surpris :

— Alors, Baratte, pas de déchirure, pas d'élongation ?

— Non, répondit en souriant l'interpellé, mais tout espoir n'est pas perdu...

Les poses inattendues

Vignal vient d'encaisser son seul but lors de Paris-Nord. Il en est tout décontenancé.

TACKLING

Un entraîneur envoie forces balles à son gardien de but.

Qui en laisse échapper une.

« Votre tackling est encore mauvais : il faut le travailler », lui dit l'entraîneur.

Cela se passait dans un club de première division. Mais on ne vous dira pas lequel ; il faut être charitable.

LEDUC MARCHAND DE CHARBON

Au cours de la saison dernière, Lucien Leduc rendit fréquemment visite à Julien Darui et devint ainsi le grand ami de Marie-France, la jeune héritière de son hôte.

Marie-France, bien entendu, mit sérieusement à l'épreuve la patience de Leduc, l'associant à toutes sortes de jeux et lui assignant toutes sortes de rôles, plus ou moins enviables.

C'est ainsi qu'un jour où le froid était très vif, elle en fit un marchand de charbon.

— Monsieur, vous êtes bien

marchand de charbon, n'est-ce pas ? Bon. Alors, je voudrais 500 kgs de charbon, et du meilleur.

Aujourd'hui, à l'approche d'un nouvel hiver, Marie-France, très pratique, songe à renouveler ses stocks. Aussi se préoccupe-t-elle de savoir si elle reverra bientôt son grand ami :

— Dis papa, quand est-ce qu'il viendra, mon marchand de charbon ?

TONTON J'ATTENDS

On sait que Salva, en quittant une fois de plus Alger, avait pour grande ambition de reconquérir sa place dans l'équipe de France.

Avant de quitter la ferme familiale, il a offert son maillot bleu frappé du coq gaulois à son neveu, un minime de l'A.S.S.E., qui joue arrière évidemment.

« Tiens, je te fais cadeau de ce maillot... Moi je vais en chercher un autre à Paris. »

Et quand il apprit que son oncle n'était que remplaçant dans l'équipe de France, le neveu a eu beaucoup de chagrin.

« Je vais lui écrire à Tonton Marcel pour lui rappeler que j'attends la réalisation de sa promesse... »

SOMBRES SECRETS ET CARRE MAGIQUE

Le brave Oscar Heisserer n'en est plus à s'étonner des éloges qu'on lui prodigue. Pourtant il n'apprendra pas sans surprise que d'après un confrère méridional, il possède les secrets les plus sombres du football.

Les secrets les plus sombres ? Il s'agit, évidemment, des horreurs du marquage, de l'affreux isolement des avants de pointe, de la rigidité de la défense béton, et des maux de tête que peuvent entraîner les attaques en tourbillon. Bien que tout cela soit peu réjouissant, nous espérons que Heisserer se fera une raison.

Le même confrère méridional a fait une autre découverte. Il observe que Woehl forme un carré magique d'une classe indéniable.

Jusque là, il fallait quatre hommes pour former le carré, magique ou non. Mais Woehl, avec ses 85 kilos, n'a pas besoin d'aide pour cela. Comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, il fait le carré tout seul. Et pourquoi non ? C'est tellement plus simple...

PERSEVERANCE

Un sportif qui a de l'esprit de suite, c'est à coup sûr M. P a r e a u, l'ancien arbitre rouennais.

Alors qu'il est sur le point de doubler le cap de la soixantaine, M. Pareau joue encore très régulièrement dans l'équi-

pe des vétérans du FC Rouen. Et c'est merveille de voir cet homme courir comme un jouvenceau à l'âge des rhumatismes. C'est bien le cas de dire que le football conserve...

Le gardien rouennais, Dambach, est manifestement impressionné par cette extraordinaire vitalité.

— Je trouve surprenant que M. Pareau reste aussi alerte à son âge. Et ce n'est pas tout : j'ai l'impression aussi qu'il fait des progrès depuis quelque temps...

Un footballeur qui fait des progrès à 59 ans : quelle belle chose que la persévérance !

HEUREUSEMENT

La Ligue du Nord a eu beaucoup de mal, comme chacun sait, pour constituer une équipe en vue du match Paris-Nord. Il y a eu de nombreuses défections dues pour la plupart aux élections. Pourtant les places vacantes ont pu être pourvues grâce au concours de joueurs moins soucieux de remplir leur devoir civique.

« Heureusement qu'il y a de mauvais citoyens », observa M. Achille Vallin.

FOOTBALL ET CARTOMANCIE

Après le match Sochaux-Alès, les joueurs alésiens tuaient le temps dans une salle de l'hôtel de Mulhouse.

Certains comme Rouvière, Gergotich, Salette, jouaient au pocker.

D'autres comme Leseignoux, Rochat et même Pibarot et le président M. Labourier, avaient leur attention captivée par une tireuse de cartes dont les révélations sensationnelles allaient permettre à tous de changer le cours de leur vie.

Vint le tour de Pibarot. Quelqu'un lui suggéra amica-

lement : « Tu peux toujours lui demander en quel rang finira Alès dans le Championnat de première division. »

Et l'entraîneur cévenol de répondre avec son caractéristique accent méridional :

« Inutile, cela je le sais sans le secours d'une cartomancienne. Nous y resterons dans cette première division. »

Evidemment, c'est beau la confiance. Et Pibarot nous a prouvé qu'il ne faut pas confondre football et cartomancie.

LE NEGRIER SANS LE SAVOIR

A Nîmes, *M. Sigal, président de l'Association des Supporters du Nîmes Olympique, pensait pouvoir briguer dimanche dernier les suffrages des sportifs locaux et de ses nombreux amis. Mais, à sa grande surprise il n'a pas été admis à figurer sur la liste de son parti.*

On lui reprochait, en effet, d'avoir ouvert une souscription en vue de l'achat de deux nouveaux joueurs.

« Vous êtes un négrier, lui *a-t-on déclaré. Dès lors, vous* n'avez pas votre place avec nous. »

AVEZ-VOUS DES LETTRES EN FOOTBALL?

1. Depuis quelle année Darui est-il international A ?
2. Dans quelle ville est situé le terrain du club Sampdoria ?
3. Quel était le club de l'international Français René Petit ?
4. Donnez une brève définition du mot : « tackling ».
5. Résultat du dernier match Italie-France à Naples (déc. 1938) ?
6. Qui est actuellement leader au classement des butteurs (division Nationale) ?
7. Citez un champion de France de course à pied ayant joué dans une équipe pro.
8. Qui est M. Pillaudin ?
9. En quoi se différencie Stricanne d'avec ses camarades sur un terrain de jeu ?
10. Qui est l'actuel champion de France amateurs ?

Voir les réponses en page 5

Le Révérend et les clochards

par VICTOR DENIS

L'ESPRIT évangélique n'est pas tout à fait perdu. S'il devient de plus en plus rare, il conserve néanmoins quelque valeur aux yeux du Révérend Bertram E. Peake, de l'Eglise libre de North Kensington.

Ce prêtre se plaît souvent à prêcher à Hyde Park pour les clochards qu'il invite de façon pressante à venir aux offices célébrés à son église.

Une fois là, pour les mettre à l'aise, il leur dit :

— Si quelqu'un d'entre vous a besoin d'un repas substantiel, qu'il ne donne pas son obole à la quête. Au contraire, qu'il prenne dans la sébille l'argent qui lui est nécessaire.

C'est déjà bien original, mais le Révérend Bertram E. Peake ne s'en tient pas là. Lorsque l'attention de ses nouveaux fidèles se relâche, il s'écrie :

— Si vous n'aimez pas l'office religieux qui vous est donné ici, dites-le : je vous achèterai des billets de théâtre...

On a rarement poussé la bonté d'âme aussi loin, n'est-ce pas ? Encore faut-il préciser que le Révérend au grand cœur n'offre pas à ses auditeurs las d'éloquence sacrée, des billets de théâtre valables pour le poulailler. Non, ce sont des billets de 5 shillings donnant droit à un fauteuil d'orchestre. Pourquoi le Révérend Bertram E. Peake ferait-il les choses à demi ?

Il nous semble, en tout cas, que son exemple est à suivre.

Dans le domaine du football, on pourrait se préoccuper de savoir si les spectateurs sont satisfaits.

Leur permettre de puiser dans la caisse, ça mènerait trop loin, mais les jours où le jeu fait regretter plus que d'habitude celui du « WUNDERTEAM », la distribution de quelques billets de cinéma ferait taire les mécontents. Puisqu'il faut soigner la clientèle !...

Le coin DES LECTEURS.

M. Laquay, de Limoges, demande si un prisonnier allemand devenu travailleur libre peut pratiquer dans un club français.

REPONSE

La F.I.F.A. interdit à toutes ses Fédérations d'accorder une licence aux Allemands.

M. Spaety, de Mulhouse, nous écrit : « Depuis que Mulhouse a dû renoncer au professionnalisme, nous sommes privés de matches à grande affiche. Que dame Coupe de France ne nous oublie pas.

REPONSE

Mulhouse ne sera pas oublié si l'un de ses clubs se distingue au cours de l'épreuve. Sinon...

M. Dubois, de Paris, nous dit : « J'aimerais devenir arbitre. Que faire ? »

REPONSE

Vous adresser à la L.P.F.A., 5, place de Valois, qui sera heureuse de voir son corps des arbitres s'augmenter d'une unité.

M. Etcheverry, de Bassussary (Basses-Pyrénées), nous demande de donner, lors des matches internationaux (tel Belgique-Angleterre) la formation des équipes en présence.

Il nous demande même la composition du onze de Hong-Kong actuellement en Europe.

REPONSE

Nous nous efforcerons désormais de donner à nos lecteurs la composition de chaque équipe nationale en présence et dans notre prochain numéro celle des Chinois de Hong-Kong.

Mais nous ne pensions pas que nos lecteurs étaient aussi avides de connaître le football chinois. Nous les en félicitons toutefois.

M. Genel, de Saizerais (M.-et-M.), nous écrit : « Le football français roule aux abîmes. Le jeu devient de plus en plus dur... »

Il nous cite le cas de Lille équipe reine « qui n'hésite pas à employer la manière forte lorsque l'adversaire lui résiste. »

Et demande « qu'on porte le fer dans la plaie. »

REPONSE

Certes nous constatons et déplorons que le jeu dégénère en certains cas. Cette manière n'est pas le « propre » des Lillois.

Nous avons déjà stigmatisé les responsables : dirigeants offrant souvent des primes disproportionnées à l'enjeu du match, arbitres trop faibles, timorés...

Mais là s'arrête notre rôle

BEN BAREK, LA "PERLE NOIRE" a conquis le public

Mais il lui reste encore à convaincre le sélectionneur !

LORSQUE dimanche, à Colombes, avant le match Paris-Nord, le haut-parleur annonça la composition des équipes, le nom de Ben Barek fut salué par un doux murmure de satisfaction. Ainsi les spectateurs s'apprêtaient à goûter paisiblement le spectacle attrayant que leur promettait la présence de la « Perle Noire ».

Ils ne furent pas déçus. Au fur et à mesure que Ben Barek faisait miroiter à leurs yeux les facettes de son talent, les exclamations joyeuses et admiratives montaient de tous les coins du stade en hommage au ciel qui leur procurait des jouissances aussi précieuses. A la sortie du stade le nom de Ben Barek était sur toutes les lèvres. Et les conversations s'alimentaient du souvenir de ses prouesses.

Ainsi Ben Barek était-il plébiscité par la foule parisienne comme intérieur gauche de l'équipe de France. M. Gaston Barreau, s'il comprend bien les mouvements de foule, était formellement sollicité de réintégrer notre Marocain dans le onze national.

Et d'ailleurs ce n'étaient pas seulement les 20.000 spectateurs de Colombes qui plébiscitaient Ben Barek. Celui-ci se plébiscitait lui-même. Il avait en effet rassemblé pour une présentation de choix, pour une sorte d'exposition universelle, tous les éléments, tous les facteurs de son art complexe. Elles étaient là, en un perpétuel jaillissement, toutes ses finesses,

par Maurice Pefferkorn

toutes ses astuces, toutes ses feintes, toutes ses arabesques.

C'était plaisir de contempler ses souples cheminements, ses faux départs, ses brusques arrêts, ses pivotements, ses détentes et ses dribbles. Mais au milieu de cette féerie sportive, de cette exhibition d'un numéro de cirque improvisé, surgissait soudain la pure mélodie d'une passe classique, la généreuse inspiration d'un lancement d'ailier, la froide exécution d'un shot implacable. Et c'est tout cela aussi qui plébiscitait Ben Barek.

Le tout est de savoir si M. Gaston Barreau fera sien ce verdict. Lui qui, l'an dernier, dans la seconde partie de la saison internationale avait évincé Ben Barek de l'équipe de France, est-il décidé à le réintégrer ?

M. Gaston Barreau n'a pas l'habitude de se prononcer avant le moment qu'il a choisi pour le faire. Il n'en est pas à former l'équipe de France. On ne peut donc lui arracher, prématurément, un nom plutôt qu'un autre.

« Il est certain, nous dit-il en substance, que Ben Barek a le don de charmer les foules. Dimanche il fut particulièrement brillant. Mais aussi, sachons le reconnaître, quel obstacle rencontrait-il sur sa route ? Que valait cette défense nordiste qu'on lui opposait ? La tâche était facile, en vérité... »

A ces mots, nous crûmes comprendre que M. Barreau ne se rendrait pas tout de suite au plébiscite de la foule parisienne, qu'il entendait réserver la liberté de son choix. Ce n'est pas, certes, qu'il regimbait. Mais il se tenait sur ses gardes.

— Il est vrai aussi lui dis-je, que des hommes comme Ben Barek inspirent la méfiance à ceux qui ont la charge de les marquer. Ils paralysent leurs surveillants. C'est le cas de Matthews, cet autre sorcier, qui, samedi encore, influença l'adversaire gallois appelé au périlleux honneur de le marquer.

« Sans doute, répondit M. Barreau. Mais je ne crois pas que dans un match international Ben Barek puisse conserver une pareille liberté de mouvements. »

— En tout cas rien ne s'oppose en principe au retour de Ben Barek dans le onze national ?

« Rien assurément. Je prends les meilleurs hommes, à condition qu'ils soient en forme, voilà tout. »

— Excusez-moi si j'insiste. L'an dernier le bruit a couru que ce n'étaient pas seulement des raisons d'ordre technique qui avaient éloigné Ben Barek de l'équipe de France. On a dit que sa nationalité était en cause. Car, en somme, il n'est pas sujet français.

« Je n'ai reçu aucune indication de la Fédération à ce sujet... Sans doute lorsqu'il s'est agi pour la 3 F. de présenter des candidats pour l'équipe du Reste de l'Europe, n'a-t-on pas cru opportun de mettre en avant le nom de Ben Barek qui ne peut pas précisément passer pour un Européen... Mais c'est tout. »

Il en sera, vous verrez...

Bref il n'y a pas de fumée sans feu. Et l'on voit bien que si, dans le passé, la nationalité de Ben Barek ne fut pas mise en cause lorsqu'il s'agissait de former l'équipe de France, elle fut tout de même considérée à certain moment. Il ne semble pas qu'il y ait de raisons précises pour que la question se pose cette saison.

Nous savons que dans d'autres sports on n'accorde pas la « représentation » française à des sujets qui ne soient pas de nationalité française. La 3 F ne s'est jamais arrêtée à cela en ce qui concerne Ben Barek.

Aussi croyons-nous qu'au moment de se prononcer, M. Gaston Barreau se ralliera volontiers au « plébiscite » de Colombes. En tout cas ce ne sont pas les Portugais qui le lui reprocheront, au contraire !

JOURNEES INTERNATIONALES

JE ne pense pas que quiconque songe à discuter l'intérêt et la valeur des matches internationaux. Ils opposent l'élite de deux nations et permettent par conséquent de se rendre compte par comparaison de la qualité du football qu'elles pratiquent.

Mais cette confrontation est-elle suffisante ? Et ne peut-on pas lui reprocher d'être superficielle ; et même lorsque la sélection est mal faite, inexacte ?

De bons esprits le pensent. Et naguère, dans l'Equipe, notre ami de Ryswick parlait d'un projet dû à l'esprit fertile de Pierre Poesi. Pierre Poesi médite sur le football et ça n'est pas tel-

par Emm. Gambardella

lement banal. Voici déjà quelque temps, il me fit part d'une idée qu'il mûrissait lentement et qui lui tenait à cœur. Il ne s'agissait rien moins que d'opposer les unes aux autres, au cours d'une même journée, toutes les équipes de division supérieure de deux fédérations.

Exemple : les 18 équipes de la première division professionnelle de la Troisèfe affronteront le même jour les 18 équipes de division supérieure de telle ou telle fédération étrangère. Les deux équipes classées en tête du Championnat de l'an d'avant se mesurent en France, et dans la ville où l'équipe française exerce son activité.

Les deux équipes classées secondes jouent pareillement dans une ville étrangère et ainsi de suite. Toutes les recettes sont bloquées et, déduction faite des frais, partagées à égalité entre tous les concurrents.

L'intérêt que soulèverait une pareille confrontation est indéniable. Et cette série de chocs donnerait une idée exacte parce que complète du football des deux fédérations.

Aussi ne me suis-je pas borné à féliciter chaleureusement Poesi de son innovation : j'en ai discuté avec lui ; nous en avons précisé tous les points qui avaient besoin de l'être et dès l'assemblée générale que les clubs autorisés tinrent peu après, je l'ai communiqués aux délégués réunis.

Elle a été unanimement approuvée et l'assemblée a chargé son comité directeur de tout faire pour réaliser cette idée. Alerté par nous et séduit à son tour par cette proposition, Henri Delaunay a accepté très volontiers d'ouvrir des négociations. Ensemble nous en avons parlé à M. Rous, au cours du voyage que nous fîmes, l'an dernier, en Angleterre à l'occasion du match Angleterre-France. M. Rous a trouvé l'idée excellente mais... car il y a souvent loin de la conception à la réalisation, mais il a déploré qu'il ne fût pas possible de la réaliser en ce qui concerne l'Angleterre. Les calendriers sont très chargés outre-Manche et il ne faut pas songer pour l'instant à y insérer une organisation de cette envergure. Plus tard, peut-être.

Nous ne nous sommes pas tenus pour battus et Henri Delaunay a écrit sans désemparer à son collègue de la Fédération italienne. Même enthousiasme de principe, mais même impossibilité de fait.

Nous ne nous résignons pas aux regrets stériles. Nos démarches continuent. Le calendrier de la Troisèfe est chargé lui aussi. Pas au point cependant de nous faire rejeter sans espoir une épreuve spéciale, nouvelle et qui, à divers égards, nous paraît devoir être passionnante.

Qui veut peut... Les clubs se serreront un peu pour faire place à cette benjamine sur laquelle ils fondent tant d'espoirs.

Le point est fait... Point de suspension pour le quart d'heure.

En attendant le point final.

PUISSANCE. — *Louis Hon, à la suite de son Paris-Nord, se pose comme un candidat possible à l'équipe nationale, au poste de demi. Puissant, actif, dynamique, dans le style des demis offensifs modernes, les mérites du Stadiste seront certainement reconnus par Gaston Barreau, tout au moins dans le onze B. On le voit ici marquer un but lors de Paris-Nord.*

Confirmation de Paris-Nord

LOUIS HON CHEF DE FILE de la génération des "demis qui montent"

est l'héritier spirituel des Cuissard, Prouff

LOUIS HON a eu l'occasion, lors du récent Paris-Nord, dans une équipe en verve, de confirmer tout le bien que l'on pensait de lui lorsqu'il passa professionnel il y a deux saisons.

La carrière du Stadiste est exceptionnelle. Saint-Maur, le Stade Français, Paris... Il sera international cette saison tout au moins et équipe de France B avant d'obtenir la grande consécration.

Car Hon a toutes les caractéristiques du joueur moderne, nécessaire à l'application des méthodes de jeu actuelles.

Son origine est un sûr garant. N'est-il pas venu au Stade comme avant centre ? On le fit jouer souvent intérieur avant de le placer demi droit.

Rappelons que de tous les postes il préfère celui d'ailier droit mais que l'éventualité d'une sélection peut le faire patienter. Que réclame-t-on aujourd'hui à nos demis ?

On leur demande beaucoup. Ils doivent être capables d'assurer la défense, pousser l'attaque et tenter leur chance au but en avançant pendant que les avants s'é-

par René Cotteaux

cartent pour entraîner les défenseurs adverses.

Solide, sérieux, intelligent, bien en souffle, athlétique, doué d'un shot remarquable de puissance et de précision Louis Hon est bien l'héritier spirituel de nos Cuissard, Prouff, représentatifs d'une nouvelle école. C'est le chef de file de la génération. Un modèle !

Cuissard, dira-t-on, est du même âge que Louis Hon, sinon plus jeune.

Nous le savons mais il y a belle lurette que « Tatane » a fait ses premières armes en équipe professionnelle et qu'il a connu la consécration. Hon est bien dans le style de ses « anciens » et c'est peut-être à lui qu'on fera appel lorsque Cuissard ou Prouff connaîtront une baisse de régime. A moins que le sélectionneur cherchant un intérieur fasse tout simplement passer un de ces hommes en attaque d'où ils viennent d'ailleurs tous trois.

Louis Hon est sur la bonne voie.

Qu'il continue et que son club l'aide. Car l'an passé le Stadiste connut une éclipse.

Il avait été mis un peu à toutes les sauces.

On l'appelait l'homme-protée. C'est le signe d'un joueur complet mais lui n'appréciait pas.

Et puis n'eut-il pas également la maladie des jeunes joueurs placés brusquement au milieu des vedettes ? Il a vite compris.

Son ascension ne doit plus connaître de palier !

SOUS L'ŒIL IMPUISSANT DE VEINANTE

LE FOOTBALL BELGE accumule les erreurs de tactique

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

BRUXELLES. — Nous avons assisté dimanche, au match de Championnat de Belgique opposant Boom à l'équipe de Veinante : le R.C. Bruxelles.

Emile Veinante paraît en difficulté au Racing où il n'a pas les coudées franches. Nous l'avons vu, hermétique et inquiet, tourner autour de ses joueurs sans leur donner la moindre directive. Ce pauvre « Mimile » nous a fait de la peine. Il est évident qu'il n'a rien à dire en dehors de ses fonctions très limitées d'éducateur technique. Et le maître tacticien est contraint à voir ses élèves accumuler devant lui les erreurs tactiques.

« *Les Belges ont beaucoup plus de cran et de volonté que les Français*, estime le Messin. *Mais ils leur sont inférieurs en technique et surtout en tactique. Ils en sont, par rapport à nous, exactement au point où nous étions en 1933 vis-à-vis des Anglais.* »

Ce qui est vrai au point de vue individuel l'est également sur le plan des équipes.

« *L'homogénéité fait défaut dans l'ensemble*, continue Veinante. *On ne peut pas dire que c'est du mauvais football, mais il est criant que les responsables et les exécutants ne sont pas encore dans le vrai.* »

Le terrible est que ceux qui ont la charge des équipes sont persuadés qu'ils détiennent la vérité. En fait, les Français qui ont vu opérer l'équipe nationale belge ne peuvent pas se rendre compte de ce qu'est exactement le football belge.

A Boom, en regardant le match qui opposait le onze leader du Championnat à l'équipe de Veinante, il nous a semblé assister à une partie rétrospective. Nous avons ressenti l'impression du spectateur de cinéma qui voit projeter un film vieux de 15 ou 20 ans. Le marquage était une chose ignorée et le travail de la balle réduit à la plus simple expression. Nous sommes persuadés que le onze *amateur* de Reims, que nous avons vu opérer huit jours plus tôt, battrait régulièrement l'équipe volontaire mais primaire de Boom. Et, dans les 22 exécutants de ce match de Championnat belge, deux seulement, l'arrière boomois Backeljau et l'inter bruxellois Voussure, pourraient tenir leur place en 2e division pro de chez nous.

Evidemment, certaines équipes procèdent avec plus de méthode et d'autorité que le Boom F.C. Mais cette supériorité sur le leader n'enlève rien à l'idée qu'un Français peut se faire du football belge. A savoir qu'il a tout bonnement 15 ans de retard. Et l'amusant est que la plupart de nos amis belges se figurent que le WM est leur parce qu'ils en voient le simulacre durant les minutes initiales de la plupart des matches de la division supérieure.

Emmanuelli à Nancy ?

Le Niçois Emmanuelli ne se plairait-il plus sur la Côte d'Azur ? C'est possible car il a proposé ses services au F.C. Nancy.

Toutefois les dirigeants de l'O.G.C. Nice ne semblent pas tellement désireux de se séparer de leur joueur.

D'autre part, le F.C. Nancy compte pouvoir très bientôt disposer de l'international amateur et militaire Deladerrière, qui serait prochainement affecté à Joinville.

Tous ceux qui utilisent nos *petites annonces classées* reçoivent un abondant courrier.

Faites comme eux, *utilisez nos petites annonces*

Au pays du Dante on glisse également sur les marches de l'enfer

Des terrains suspendus, un arbitre attaqué les joueurs du Milan F. C. sérieusement blessés

LE football italien — nous l'avons déjà dit — est victime de son trop grand succès auprès des foules. Celles-ci se sont augmentées dans une proportion qui, sans doute, fait notre admiration ; mais chez les nouveaux venus au spectacle sportif se sont introduits de fanatiques partisans qui, par leurs excès, risquent de compromettre ce remarquable essor.

L'autre dimanche, à Livourne, au cours du match qui opposait l'équipe locale à l'équipe du Milan FC se sont produits de graves incidents. L'équipe de Livourne menait par 1 but à 0, alors qu'il ne restait plus à jouer que quelques secondes. A ce moment Milan égalisa. Aussitôt le public protesta sous prétexte que le temps réglementaire était révolu et une bande d'énergumènes envahit le terrain et se précipita vers les joueurs milanais, tandis que l'arbitre se dirigeait prestement vers les vestiaires et disparaissait définitivement.

Les joueurs milanais et certains de leurs dirigeants furent blessés, plus ou moins grièvement. Par la suite l'arbitre déclara qu'il avait rejoint le vestiaire parce que la partie était terminée.

L'organisme qualifié de la Fédération a rendu le club de Livourne responsable de ces incidents, bien que les dirigeants du club et les joueurs aient essayé de s'interposer entre les attaquants et leurs hôtes et il a disqualifié le terrain jusqu'à la fin des matches-aller.

Le même jour à la suite d'un match de la 2e division entre Carrare et Parme, l'arbitre fut attaqué au vestiaire. Il dut être transporté à l'hôpital. Comme ce n'était pas, à Carrare, le premier incident de ce genre, le terrain a été disqualifié jusqu'en juillet 1948.

Le même jour, au cours du match International-Juventus, à Milan (60.000 spectateurs !), match qui s'est d'ailleurs déroulé dans une atmosphère convenable, l'arrière Rava (ancien international) de Juventus mit knock-out par un direct au menton un de ses adversaires, l'avant Quaresima. Rava est suspendu pour trois dimanches.

Voilà une série de faits qui en disent long sur les dangers qui menacent le football italien. On sait que la Fédération a pris des sanctions sévères. Il est souhaitable qu'elles portent leurs fruits. Il n'y a pas de meilleur moyen d'amener à la raison les énergumènes auteurs de telles agressions et d'inviter les spectateurs honnêtes, qui sont tout de même la grande majorité à faire eux-mêmes leur police

Nous n'en sommes pas encore en France à des excès de ce genre. Mais il ne faut pas attendre qu'ils se produisent : il faut aussi les prévenir par une attitude ferme. Que ce qui vient de se passer en Italie serve d'avertissement à notre Groupement des clubs autorisés !

Disparition d'un grand club?

Puisque nous sommes en Italie, notons qu'un club de division nationale, le Sampdoria, de Gênes, se trouve dans une situation très critique. Ce club est issu de la fusion de deux clubs gênois, le Sampdarenese et Andrea Doria. A la suite des insuccès du club dans le Championnat et d'une politique de transferts jugée insensée et extrêmement coûteuse, des dissensions intestines se sont réveillées dans le club qui se trouve menacé de scission.

L'entraîneur de la Sampdoria, l'ex-international Baloncieri, qui a l'estime de tout le monde a eu à souffrir de l'insubordination d'un joueur et a demandé sa mise sur la touche. Tout cela n'est pas fait pour ramener l'harmonie dans le club.

L'Etat et les pronostics

Nous avons eu l'occasion de signaler la vogue extraordinaire des Concours de pronostics qui rapportent au Comité olympique et à la Fédération de football des sommes très importantes — elles se chiffrent par centaines de millions — qui assurent très largement leur budget et favorisent leurs entreprises.

Devant un tel succès financier, le gouvernement italien ne songe ni plus ni moins qu'à s'annexer les Concours de pronostics et à en affecter le produit à son budget général.

N'est-ce pas aussi en France le point de vue du ministère des Finances ? En vérité si les Concours de pronostics ne doivent pas servir au sport ce n'est pas la peine de les autoriser.

Maurice PEFFERKORN.

RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Sheffield U.	0
Blackburn	1	Burnley	2
Blackpool	1	Portsmouth	0
Chelsea	4	Middlesbrough	2
Derby	2	Bolton	1
Everton	0	Charlton	1
Grimsby	1	Preston	1
Huddersfield	1	Liverpool	1
Manchester C.	3	Stoke	0
Sunderland	1	Manchester U.	0
Wolverhampton	1	Arsenal	1

CLASSEMENT. — 1. Arsenal, 21 pts (12 m.) ; 2. Preston, 20 (13) ; 3. Blackpool, 17 (13) ; 4. Burnley, Wolverhampton, 15 (12) ; 6. Portsmouth, Chelsea, 14 (12) ; 8. Charlton, 13 (12) ; 9. Derby, Aston Villa, Sheffield U., 13 (13) ; 12. Middlesbrough, 12 (12) ; 13. Manchester C., Huddersfield, Liverpool, Everton, 12 (13) ; 17. Sunderland, 10 (13) ; 18. Manchester U., 9 (12) ; 19. Grimsby, 9 (13) ; 20. Blackburn, 8 (12) ; 21. Stoke, 8 (13) ; 22. Bolton, 4 (12).

DEUXIEME DIVISION

Bradford	0	Leicester	2
Brentford	0	Cardiff	0
Bury	3	Newcastle	5
Chesterfield	0	West Bromwich	2
Doncaster	0	Fulham	1
Millwall	3	Barnsley	3
Notts Forest	1	Leeds	0
Sheffield W.	1	Luton	0
Southampton	3	Coventry	1
Tottenham	2	Plymouth	0
West Ham	0	Birmingham	0

CLASSEMENT. — 1. West Bromwich, 21 pts ; 2. Birmingham, Cardiff, 18 ; 3. Newcastle, Sheffield W., 17 ; 6. Bradford, West Ham, Southampton, 15 ; 9. Tottenham, Barnsley, 14 ; 11. Leicester, 13 ; 12. Fulham, Bury, 12 ; 14. Coventry, Leeds, Luton, 11 ; 17. Doncaster, 10 ; 18. Millwall, 9 ; 19. Chesterfield, Notts Forest, Plymouth, 8 ; 22. Brentford, 7.

AUTRICHE

Wacker	7	Vienna	0
Rapid	5	W.A.C.	0
Admira	1	Sportclub	1
Austria	3	F.A.C.	1
F.C. Vienne	3	Oberlaa	0

CLASSEMENT. — 1. Rapid, 12 pts ; 2. F.C. Vienne, 10 ; 3. Wacker, 8 ; 4. Austria, 7 ; 5. Vienna, Oberlaa, Sportclub, 5 ; 8. F.A.C., 4 ; 9. W.A.C., Admira, 2.

BELGIQUE

Charleroi S.C.	3	Standard C.L.	2
Anderlecht	2	U. St. Gilloise	2
Uccle	0	Antwerp	3
Lierse	2	Ol. Charleroi	0
Malines	4	Beerschot	1
Boom	4	Racing	0
Berchem	1	Lyra	1
F.C. Liège	5	La Gantoise	0

CLASSEMENT. — 1. Malines, Boom, 10 pts ; 3. Lyra, Anderlecht, F.C Liège, 9 ; 6. Antwerp, 8 ; 7. U. St-Gilloise, 7 ; 8. La Gantoise, Berchem, 6 ; 10. Ol. Charleroi, 5 ; 11. Standard CL, S.C. Charleroi, 4 ; 13. Uccle, Lierse, 3 ; 15. Racing Brux., 2 ; 16 Beerschot, 1.

Sévères défaites de La Gantoise et du Racing. Boom maintient sa position, ce qui est assez inattendu. Le Beerschot vole... de défaite en défaite.

ECOSSE

Aberdeen	1	Falkirk	2
Airdrie	2	Dundee	0
Clyde	2	Celtic	0
Hearts	1	Partick	2
Morton	2	Motherwell	3
Queen's Park	3	St Mirren	0
Queen of the S.	2	Third Lanark	1
Rangers	2	Hibernians	1

CLASSEMENT. — 1. Partick, Motherwell, 12 pts ; 3. Hibernians, 10 ; 4. Rangers, Dundee, Third Lanark, 8 ; 7. Queen of South, 7 ; 8. Falkirk, St Mirren, 6 ; 10. Aberdeen, Hearts, Celtic, Clyde, Airdrie, 4 ; 15. Morton, 3 ; 16. Queen Park, 2.

HONGRIE

Kispest	1	Vasas	1
Ujpest	5	Ferencvaros	1
Csepel	3	Baratsag	1
Elektromos	0	Mateosz	0
M.T.K.	1	E.M.K.	0
Dbrecen	2	Salgotarjan	2

CLASSEMENT. — 1. Csepel, 14 pts ; 2. Kispest, 11 ; 3. Vasas, 10 ; 4. Haladas, Ujpest, Mateosz, Szeged, Ferencvaros, 9 ; M.T.K., 8 ; 10. Salgotarjan, Elektromos, Debrecen, 6 ; 13. E.M.T.K., 4 ; 14. Csac, Baratsag, 4 ; 15. Mogürt, 3.

ITALIE

Milan	2	Bologne	1
Sampdoria	1	Atalante	0
Bari	0	Salerne	0
Juventus	0	Trieste	1
Naples	1	Vicence	1
Alexandrie	1	Livourne	0
Pro Patria	0	Turin	2
Modène	3	Gênes	2
Lucques	1	Florence	0
Lazio	1	International	0

CLASSEMENT. — 1. Turin, 10 pts ; 2. Milan, 9 ; 3. International, Juventus, 8 ; 5. Florence, Lazio, 7 ; 7. Gênes, Bari, Salerne, Modène, Bologne, 6 ; 12. Livourne, Pro Patria, Atalante, Vicence, Trieste, 5 ; 17. Alexandrie, Lucques, 4 ; 19. Rome, Sampdoria, 3 ; 21. Naples, 2.

Surprises de la journée : les défaites de Juventus et de l'International, celle de Juventus, subie à domicile. La bataille se poursuit entre les deux clubs de Turin et les deux clubs de Milan.

SUEDE

A.I.K.	3	Malmoë	2
Degerfors	0	Joenkoeping	1
Elfsborg	1	Goeteborg	4
Gais	3	Helsingborg	2
Halmia	1	Djurgaarden	0
Norrkoeping	3	Halmstead	1

CLASSEMENT. — 1. Malmoë, 14 pts ; 2. Norrkoeping, Gais, 13 ; 4. Degerfors, 11 ; 5. Goeteborg, A.I.K., 10 ; 7. Helsingborg, Halmstad, Halmia, Djurgaarden, 9 ; 11. Jonkoeping, 7 ; 12. Elfsborg, 6.

Le résultat important de la journée est la défaite du leader, Malmoë. Norrkoeping et Gais ne sont plus qu'à un point.

SUISSE

Bellinzone	4	Granges	0
Berne	1	Cantonal	0
Bienne	1	Bâle	0
Chaux-de-Fonds	2	Lugano	0
Grasshoppers	3	Locarno	1
Lausanne	3	Zurich	1
Servette	1	Young Fellows	0

CLASSEMENT. — 1. Grasshoppers, Chaux de Fonds, 11 pts ; 3. Bellinzone, 10 ; 4. Servette, 9 ; 5. Granges, 8 ; 6. Berne, 8 ; 7. Bienne, Young Fellows, Locarno, 7 ; 10. Lausanne, 5 ; 11. Zurich, Bâle, 4 ; 13. Lugano, 3 ; 14. Cantonal, 2.

Nouvelle victoire de Lausanne qui remonte dans le classement. Mais on remarquera la belle tenue de Chaux-de-Fonds, club nouvellement promu. Cantonal, le club de Steffen, n'est guère brillant cette saison.

Dynamo de Moscou en Suède

Le grand événement international de dimanche prochain sera le match qui opposera Dynamo de Moscou à Norrkoeping. On sait que Dynamo s'est classé second du championnat de Russie, battu d'extrême justesse au goal average par l'Armée Rouge de Moscou.

Norrkoeping, tenant du titre en Suède, est actuellement second du championnat. Le match soulève un intérêt considérable. Il bouleversera, certes, le calendrier du championnat suédois ; les clubs protestent, mais sans espoir. La rencontre se jouera à bureaux fermés, de même que celle que Dynamo jouera quelques jours plus tard à Goeteborg.

Huit armées au tournoi interallié

Huit équipes d'armées alliées vont disputer, à partir de samedi prochain, un tournoi interallié. Elles sont réparties en 4 groupes de deux :

Tchécoslovaquie-Luxembourg
Belgique-Norvège.
Hollande-Pologne.
Danemark-France.

Les vainqueurs disputeront les demi-finales et la finale du 23 au 29 novembre à Hanovre. C'est samedi 25 que le Danemark joue contre la France.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 - 80 77
Directeur de publicité : L. HANOTF
(PROvence 56 61)

Champion olympique 1920

André FIERENS INTERNATIONAL BELGE hérétique de la religion Anversoise...

(De notre correspondant Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Anvers est considéré, en Belgique, comme La Mecque du football. Or Anvers perd insensiblement ce rang orgueilleux. On peut comparer cet effacement subit au malaise qui afflige le football autrichien. Mêmes raisons : un traditionnalisme suranné.

L'année dernière, le Beerschot ne dut son maintien qu'à un ultime sursaut.

« Vous voyez bien que le beau football paie », disaient alors ses supporters.

Or, Emile Stynen, entraîneur du Beerschot et ancien centre-demi de l'équipe nationale, avait astucieusement fait jouer, en fin de Championnat, un jeu qui ressemblait au WM le mieux conçu.

« J'ai un arrière central, disait-il. Mais il joue avant tout l'interception. »

En quoi il avait été plus adroit que son prédécesseur, l'Anglais Wilfred Copping, qui avait froissé les Anversois en leur disant :

« Je vais vous apprendre à jouer au football... »

Stynen avait eu tort d'avoir raison. Au premier match perdu par le Beerschot, cette année, on lui a jeté la pierre. A nouveau l'on tâtonne... Les joueurs ne savent plus que faire..

A l'Antwerp, l'entraîneur Pelemaeker honnit le WM... Mais s'il a un demi centre d'attaque, il fait jouer à ses avants un W presque exagéré. Cela réussit parce que l'Antwerp dispose de bons shoteurs.

A Berchem, le seul club belge important qui n'ait pas d'entraîneur, sauf pour ses équipes scolaires qui sont de petites merveilles, Léon Aernoudts joue les prophètes. Il est revenu de l'école des Diables Rouges, farci de théories nouvelles. Mais on le suit fort timidement...

Tout cela explique le malaise anversois.

André Fierens, demi gauche de l'équipe olympique de 1920, dénonce véhémentement ce malaise :

« Je suis un ancien, dit-il, mais je ne prétends pas que « de mon temps l'on jouait mieux », L'école anversoise a vécu. »

Son frère, Auguste Fierens, dirigeant du Beerschot et ancien international, partage son avis. Et Charles Fierens, neveu d'André et fils d'Auguste, demi centre actuel du Beerschot, apparaît et disparaît de l'équipe du Beerschot... selon qu'elle admet ou non l'arrière central.

Les trois Fierens sont les hérétiques de la religion anversoise du football.

Deux capitaines

O. Varella et J. Salomon sont deux robustes footballeurs dont la souplesse est pourtant étonnante..

Rien d'anormal à cela : les deux hommes sont respectivement capitaines de l'équipe nationale de l'Uruguay et de l'Argentine.

JOSE SALOMON capitaine de l'équipe d'Argentine N'A PAS DE PRIX

Aussi a-t-il été transféré... gratuitement !

C'est un cas assez curieux que celui de José Salomon, arrière du Racing Club de Buenos-Ayres, capitaine du onze national argentin, qui a quitté son club pour entrer dans une société de la banlieue de cette ville qui porte le nom de Tigre, où il fit d'ailleurs ses premières armes.

Lorsqu'il fit au Racing sa demande de transfert, Salomon vit exaucer son désir spontanément, mais le Racing déclara qu'il ne voulait pas recevoir un « peso » pour la cession de ce joueur qui lui rendit de si nombreux et de si grands services. D'ailleurs, disaient les dirigeants du Racing, un joueur comme Salomon n'a pas de prix, car si l'on peut apprécier sa valeur technique, sa valeur morale est inestimable.

L'on pourrait penser que si le Racing de Buenos-Ayres a eu un geste aussi désintéressé, c'est que José Salomon accuse les signes d'un déclin prochain. Il n'en est rien. Ce joueur volontaire, d'un dynamisme et d'un dévouement incomparables, la passion qu'il éprouve pour le football, sa condition athlétique lui assurent encore de beaux jours.

Et il n'est pas exclu de penser que José Salomon sera encore retenu cette saison dans le « onze » d'Argentine qui doit se rendre en décembre prochain à Guayaquil pour le Championnat de l'Amérique du Sud confié cette saison à l'Equateur.

R. de BRIANÇON.

bulimeries

C'EST un contrat assez curieux qu'ont obtenu les joueurs de Bedford (Ligue du Sud) et d'après lequel ils touchent un supplément de deux shillings (48 francs) par fraction de 200 spectateurs en plus de 2.500.

Aussi attendent-ils beaucoup de la Coupe sinon du championnat. Si le tirage au sort les opposaient à un club vedette de 1re division, ils pourraient espérer faire le plein de leur stade qui peut contenir 25.000 spectateurs. A ce compte c'est une prime de quelque 5.000 francs qui leur serait allouée !

■

On déclare volontiers que dans le jeu moderne le gardien de but ne doit pas être considéré comme un joueur en dehors de l'action et qu'il ne doit pas se confiner sur sa ligne de but.

Sans doute Edouard Delfour enseigne-t-il ces préceptes à ses hommes. En effet au cours du match que la Gantoise disputa contre Malines, on vit le gardien de la Gantoise, dans l'impossibilité de s'emparer du ballon avec les mains, en pleine attaque malinoise, dribbler quatre adversaires et poursuivre son action jusqu'à la ligne médiane. C'est là seulement qu'il consentit à se débarrasser du ballon au profit d'un partenaire

Encore un petit effort et il aurait pu se trouver hors-jeu ! C'eût été le comble pour un gardien de but.

■

Les joueurs brésiliens sont, paraît-il, extrêmement respectueux des décisions de l'arbitre. Celui-ci ne tolère aucune réclamation de leur part. On cite le cas d'un match où, un joueur ayant été expulsé du terrain, deux de ses camarades se présentèrent devant l'arbitre pour émettre une timide protestation. Sur-le-champ l'arbitre leur intima l'ordre de gagner la touche à leur tour. Un quatrième vint à son tour plaider pour ses partenaires. L'arbitre le fit sortir également

Les autres n'insistèrent pas. La partie se continua : mais l'équipe punie était singulièrement handicapée.

■

Ce n'est pas seulement en France que nous constatons que les clubs n'emploient pas toujours leurs meilleurs joueurs aux places que ceux-ci occupent dans a sélection nationale. Le club suisse de Cantonal qui a l'honneur de compter dans ses rangs l'arrière Steffen — qui tint ce poste dans l'équipe du Reste de l'Europe — a consenti à le faire jouer avant-centre. Nous disons : consenti, parce que Steffen ne consentait à jouer désormais que comme avant

L'essai fut désastreux et Steffen parut très mal à l'aise à son nouveau poste. Nul doute qu'il ne rejoigne bientôt sa vraie place.

Après les « vacances » des Ligues, le championnat pro se remet à l'ouvrage

Un bon fauteuil à Reims, Lille, St-Etienne

...mais la bascule pour Nice, Le Havre, Valenciennes

REPRISE du championnat professionnel après l'interruption due à la journée des Ligues. Dixième tableau en première division avec, pour motif principal, une réception chez les trois leaders, ce qui équivaut à dire, en principe, qu'on battra une mesure pour rien.

Et pourtant !

Les visiteurs de Reims, Lille, Saint-Etienne ont une bonne réputation de trouble-fête puisqu'ils s'appellent Roubaix Cannes, Marseille.

D'ailleurs en fait de trouble-fête Roubaix se pose un peu là puisqu'il est toujours nanti du titre de champion et que sa remontée s'est accentuée ces dernières semaines pour en arriver à l'apothéose : la fameuse victoire sur le RC Paris par 5 à 2.

Roubaix est à la croisée des chemins. Il est face à face avec Reims qui fut l'an passé son rival le plus pénible et veut récidiver cette saison. La route du titre passe par Reims pour tous les candidats.

On verra comment Roubaix s'en sortira. Cannes et Marseille malgré leurs rudes aptitudes n'ont pas leur franc parler en déplacement comme devant leur public.

Lille et Saint-Etienne ne s'en plaindront pas.

A Paris deux matches : la venue de Montpellier à Saint-Ouen en est un. Racing-Metz est une affiche.

Le vainqueur gardera le contact avec le peloton des leaders. N'oublions pas qu'au soir de la neuvième journée, huit clubs se trouvaient resserrés en trois points.

Le cocktail, dimanche soir, pourrait être plus agité qu'on ne le prévoit généralement.

En 2e Division la physionomie est différente : les trois leaders sont en voyage. Nice, le Havre, Valenciennes craignent à juste titre des déplacements chez les mal lotis Nimes, Troyes, Nantes.

Ici le bouleversement peut être complet et Besançon le quatrième qui reçoit Avignon en tirera un grand profit.

A moins que Nice, le Havre, Valenciennes continuent leur promenade.

Nous n'aurions plus alors qu'à tirer notre chapeau !

Une journée de Ligues

Professionnels

Colombes	: **PARIS** b. Nord..	8-1
Reims	: **N.-EST** b. Hol. de l'Est	5-1
Metz	: F.-Comté b. **LORRAINE**	4-0
Luxemb.	: Alsace b. **LUXEMB.**	5-2
Strasb.	: **ALSACE B** b. Lux. B	4-2
Lorient	: **OUEST** b. Normandie	5-2
St-Etien.	: **LYON A** et Bohem.	2-2
Bordeaux	: S.-Ouest b. **NORD B**	2-0
Toulouse	: **MIDI** b. Haladas..	5-2
Lyon	: **LYON B** et Bohemians	2-2

Amateurs

Bully	: **NORD** b. Paris........	3-2
Besançon	: **PARIS** b. F.-Comté	3-1
Niort	: Ouest b. **CENT.-OUEST**	3-1
Sarlat	: **C.-OUEST PRO** b. Lim.	10-1
Romilly-s-S.	: **CENT.** b. N.-Est	3-1
Mulhouse	: H.-Rhin b. **B.-RHIN**	2-1
Bâle	: Suis. (N-O) b. Als. (P H)	2-1
Saverne	: B.-Rhin Nord b. Sud	5-3
Guebwil.	: H.-Rhin Sud b. Nord	4-0

La journée qui vient

PREMIERE DIVISION

* **Reims (1)-Roubaix (5).**
* **Lille (2)-Cannes (10).**
* **Saint-Etienne (3)-Marseille (4).**
* **R.C. Paris (6)-Metz (7).**
* **Rennes (13)-Nancy (8).**
* **Strasbourg (9)-Stade (14).**
* **Sète (18)-Sochaux (11).**
* **Alès (17)-Toulouse (12).**
* **Red Star (16)-Montpellier (15).**

DEUXIEME DIVISION

* **Nimes (15)-Nice (1).**
* **Troyes (13)-Le Havre (2).**
* **Nantes (9)-Valenciennes (3).**
* **Besançon (4)-Avignon (10).**
* **Béziers (11)-Lyon (5).**
* **Rouen (14)-Colmar (6).**
* **Lens (7)-C.A. Paris (20).**
* **Angers (16)-Amiens (8).**
* **Douai (17)-Bordeaux (12).**
* **Angoulême (19)-Le Mans (18).**

METZ : la ville qui sait se faire aimer !

METZ. — Bien avant 1939, M. Herlory, l'actif et dynamique président messin, avait décidé d'organiser, chaque veille de rencontre professionnelle, une réception, toute intime, de l'équipe visiteuse. Cette tradition s'est poursuivie depuis la Libération.

Barrès disait un jour :

« Il n'est point de ville qui se fasse mieux aimer que Metz ».

Il faut bien justifier cette réputation. Ainsi, un délégué messin est spécialement chargé d'accueillir l'équipe adverse dès sa descente du train, soit pour la conduire à son hôtel, soit pour se mettre à sa disposition pour tout ce qui pourrait lui faire défaut.

Si à l'égard du club messin, la réciprocité ne joue pas toujours, M. Herlory n'en persiste pas moins à maintenir la tradition :

« D'aucuns ont pu croire, a-t-il précisé, que cette petite cérémonie habituelle a un but déterminé. Qu'ils se détrompent. Mon intention en prenant contact avec nos adversaires d'une heure, autour d'une coupe de champagne, est simplement de resserrer les liens qui unissent notre grande famille. Nous ne nous connaissons pas suffisamment, et c'est pourquoi, on assiste à des rencontres qui s'éloignent trop du « fair play ». Si les différends opposent quelquefois des dirigeants, ou des joueurs de clubs, une bonne parole peut remettre tout dans l'ordre. De plus, je ne sais rien de plus nocif, pour le moral de footballeurs en voyage, que de se sentir isolés dans une ville qu'ils connaissent peu ou mal. Nos footballeurs sont à même de vibrer devant les beautés que recèle une cité, voire une contrée tout entière. Lorsque nos moyens nous le permettront, nous envisagerons alors, non plus une simple réception dans nos locaux, mais une visite complète des œuvres d'art de notre ville, et des différents centres industriels de notre région. Au moins nos hôtes emporteront-ils de Metz, la meilleure des impressions. »

Pour mieux illustrer encore les paroles du président messin, précisons que rares sont les joueurs qui durent, à l'Ile St-Symphorien, quitter le stade sur décision de l'arbitre. N'y a-t-il pas là, étroite relation de cause à effet ?

Marcel ROYER.

LE F.C. Nantes est-il dans le vrai

...en pratiquant la politique du professionnalisme de surface ?

NANTES. — Le professionalisme tel que le conçoivent les dirigeants du Football-Club de Nantes est-il le vrai ?

Recruter des amateurs pour en faire des « pros ». Monter une équipe avec le minimum de frais, voilà ce que le F.C. Nantes fait depuis trois ans.

Est-ce la bonne politique ?

Au point de vue financier, il est indéniable que cette façon d'opérer a ses avantages. Un amateur, même exigeant, ne coûte pas cher, mais le capital investi dans l'achat d'un joueur sortant des rangs « purs » ne rend pas immédiatement.

Si grande que soit sa classe, un amateur met un certain temps à s'adapter au jeu professionnel. La tâche de l'entraîneur est dure, il lui faut enseigner à ces aspirants la technique et aussi les « ficelles » du métier de footballeur. D'un autre côté, si un amateur doué laisse beaucoup d'espoir au cœur de ses nouveaux dirigeants, son nom n'attire pas les foules, et si les résultats de l'équipe sont mauvais pendant quelques semaines, la recette en souffre.

Or, cette année, le F. C. N. a transféré trois joueurs pros, trois parmi les meilleurs.

Le montant de cette opération a payé l'achat d'une douzaine d'amateurs venus des quatre coins de la France... et d'ailleurs.

Parmi toutes ces vedettes régionales, un seul a jusqu'ici réussi à se maintenir au niveau de ses camarades: l'inter Belge Kettermans. Son sens du football, ses ouvertures devraient donner à la ligne d'attaque nantaise un mordant qui lui a hélas manqué la saison dernière.

Avec lui, Hesse, Blaszick, Garcia, ont laissé entrevoir une classe certaine, mais comme nous le disions plus haut, ils manquent d'adaptation. Et il faut du temps.

Ainsi l'an dernier, rentra au club un joueur qui ne fit que des exhibitions médiocres. Or, cette année, Deru, dès ses premières sorties se révéla comme demi et démontra qu'on pourrait compter sur lui.

Est-ce à dire qu'un amateur ne doit s'affirmer qu'après un an de purgatoire en réserve ? Certes non. En tout cas, il appartient à l'entraîneur Raab de résoudre le problème posé au F.C. Nantes.

André GAREL

QUELQUES SHOTS

— L'A.S. Angoulême se trouve plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile où les joueurs sont contractés et paralysés par la peur de mal faire.

— L'A.S. Avignon jouera, le 11 novembre, à Cherbourg, contre l'A.S. locale.

— Le Toulouse F.C. a lancé un appel dans la presse pour demander à ses supporters plus de calme dans leur réprobation de l'inefficacité de ses attaquants.

— Jelinek est parti dimanche soir pour l'Autriche, où il est allé voir sa mère qu'il n'avait pas revue depuis dix ans.

— Le L.O.U. attend son retour sous peu et conserve Losia et Dececco, dont le départ annoncé est dénué de tout fondement.

— Paul Attavelle s'est enfin décidé à reprendre le football professionnel et Antibes essaie de se transférer pour liquider son exercice professionnel.

— Esteban Gomez, qui va être naturalisé français, élève de Veinante, ne se plait plus à Nice. Il ne peut s'acclimater à la vie de la Côte d'Azur.

— Le F.C. Sète, avec les rentrées de Daho, Abderazack et Mautner, espère remonter la pente et quitter la zone dangereuse. Déjà, à Metz, il a donné l'impression de retrouver la cadence.

— Le match Lyonnais-Bohemians fut loin d'être amical et Xerce Louis en fit la triste expérience. Par contre, Asous a trouvé ses adversaires épatants.

— Calligaris, le meilleur « Lyonnais », libéré du souci d'un marquage étroit, aurait pu jouer un deuxième match.

— Bien que le portier tchèque Lestina soit un gardien du type armoire à glace avec ses 100 kgs, il fut proprement mis k.o. par le plume Zocca.

— Son compatriote Finck, qui ne donna de ses nouvelles qu'une heure avant le match, ne fut pas retenu par le sélectionneur, M. Cabaud.

— Tax et Payne ont « transpiré » car ils craignaient une blessure de leurs hommes respectifs.

— Pour jouer le 1er novembre, à Bruxelles, contre les Diables Rouges, l'équipe d'Angleterre a été ainsi constituée : Robbing (Charlton) ; Wade (Arsenal), Banner (West Ham), Lewin (Fulham) ; Wallbanks (Fulham), Kelly (Millwall) ; Ayres (Fulham), Bunce (Leytenstone) ; Fel (Charlton), Phipps (Barnet), Joseph (Leytenstone). Réserve : Purves (Charlton).

— Les pros d'Angoulême ont fait une magnifique démonstration contre le Limousin, à Sarlat, où ils ont gagné : 10 à 1.

— Yvo Supprina, annoncé au R.S.O. et au Stade, a finalement été transféré pour 800.000 francs du L.O.U. au R.C. Strasbourg, où il débutera vraisemblablement dimanche.

— Fuchs, l'ancien arrière central du L.O.U., n'a pas encore signé à l'Internationale de Milan, et c'est la Juventus qui bénéficierait de ses services moyennant 10 millions de lires !

— M. Daurensan a repris sa démission de président du L.O.U.

— Weischoler, dont la blessure s'est rouverte, et Viora, sont incertains dimanche pour Béziers.

— Boitout remplacera sans doute Lorius, en mauvaise condition.

— Tax envisage de confier le poste de centre avant à Huguet.

— Haladas, 2e du Championnat de Hongrie, n'a pas fait grosse impression à Marseille. Il présenta une formation extrêmement jeune, au football alerte, vif au centre du terrain, mais stérile en attaque et au marquage, bien élastique en défense. Un joueur supérieur, l'avant centre Zambo, au physique et au jeu rappelant Boniperti, le successeur de Piola à la Juventus, et un bon élément, le goal Buki.

A part ça...

— Trois buts étaient marqués par les réservistes marseillais, un de Latrille, deux de de Maréville, sur des ouvertures de Robin, qui ne joua qu'une mi-temps, la première, c'est assez dire que le score était atteint au repos.

— Robin organisa le jeu et fit jouer ses camarades, mais ceux-ci ne surent pas toujours tirer le meilleur parti de ses balles sur « un plateau ». Dès qu'il ne joua plus, le jeu s'en ressentit.

— Aznar a fait sa réapparition et opéra lui aussi pendant 45 minutes avant-centre, mais en deuxième. Ses ouvertures sont toujours aussi nettes, ses shots puissants, mais ils n'ont plus leur précision. Par contre, de Maréville, toujours brouillon, eut plus de chance dans ses tirs au but.

— L'Amiens A.C. vient d'engager un nouveau joueur : Joseph Lopez, qui opérait l'an dernier à Perpignan après avoir pratiqué à Nice. Mais le recrutement des « azur et noir » pourrait très bien ne pas s'en tenir à ce joueur auquel quelques séances d'entraînement seront nécessaires pour retrouver la cadence et... la ligne.

— Dévastée par la guerre, Nesle, charmante petite localité de la Somme de 2.300 habitants, a comme marraine la ville de Grasse, et cela vaudra aux sportifs de l'endroit d'assister, lundi prochain 27 octobre, à un match qui fera certainement battre tous les records d'affluence ; les professionnels de l'Association Sportive Cannes-Grasse, qui auront joué la veille, y disputeront, en effet, une partie amicale contre l'équipe locale.

HIBST au pays minier

LENS. — A la suite du départ de Tony Marek pour Nice, les mineurs ont fait appel aux services de l'ex-capitaine de l'équipe de France militaire : Nicolas Hibst, qui a pris en main les destinées du club minier depuis le 1er août dernier.

Très énergique, Hibst a su rapidement conquérir l'estime des dirigeants et des joueurs.

Ayant sous ses ordres 23 joueurs « Pros », l'entraîneur lensois a de quoi former deux équipes de valeur sensiblement égale et il espère que d'ici quelques années le vieux Racing reprendra sa place parmi l'élite du football français.

Avec des chefs de file comme : Ourdouillié, Siklo, Stanis et Melul, les jeunes éléments ne tarderont pas à acquérir la classe de leurs aînés.

Déjà, d'énormes progrès ont été enregistrés chez certains joueurs et l'équipe retrouve petit à petit son allant et sa fougue.

Depuis quelques saisons l'attaque étant le point faible du onze lensois, Hibst s'est évertué à parfaire l'éducation des éléments qui la composent.

Pour lui, les évolutions des avants doivent créer une certaine confusion dans les lignes arrière de l'adversaire. Pour terminer une action offensive, rapidement menée, cinq hommes doivent se trouver à proximité des buts adverses. Si le système de démarquage et de dédoublement a été parfait, il arrive alors qu'un joueur attaquant se trouve fatalement en position de shot.

Quoi qu'il en soit, les premiers résultats obtenus par Hibst sont encourageants, et le redressement du R.C. Lensois semble en bonne voie.

J. LUTSE.

Darui, Frutoso et Luciano ardents propagandistes

ROUBAIX. — Grande animation, l'autre jeudi, au parc Jean-Dubrulle, à Roubaix, où l'école de football du Racing Club ouvrait ses portes.

On retrouvait là Raymond Dubly, Depoers, François, Cossement et deux nouveaux professeurs : Darui et Frutoso.

Le gardien national fit la théorie, s'occupa ensuite spécialement d'Alain Lemyze, fils de l'ancien équipier premier du R.C.R. et finaliste des récents Championnats de France de tennis (cadets).

Frutoso se démenait au milieu des « plus petits ». Ce n'est pas lui qui s'amusa le moins. Ses élèves ne s'ennuyèrent pas davantage !

Cet entraînement du jeudi, qui ne réunissait habituellement que quelques-uns des inscrits, a été cette fois suivi non seulement par tous les « anciens », mais par une cinquantaine de « nouveaux ». Et il en restait presque autant dans la tribune, à qui manquait l'autorisation familiale.

Ce qu'ils auront obtenu aujourd'hui.

Et les Darui et compagnie, auxquels va se joindre Luciano, vont essayer de faire du bon travail.

Le « vieux » R.C.R. vit toujours...

M. L.

LES LORRAINS sous la douche écossaise

LES sportifs messins connaissent à présent les agréments de la douche écossaise.

Appelés à voir à l'œuvre l'équipe représentative de Lorraine qui devait affronter la sélection de Franche-Comté, ils purent croire tout d'abord que l'affaire ne comporterait aucun risque. En effet, les Lorrains, tout de suite à leur aise, mirent Marras à rude épreuve. Et puis, après la pause, le combat changea d'âme. Témoignant d'une grande mobilité, les Francs-Comtois prirent l'ascendant à leur tour, et Vecchies marquant trois buts en quatre minutes donna un tour inattendu à la confrontation.

Etonnement, déception, puis réaction malheureusement trop tardive des Lorrains. Et lorsque ces mêmes Lorrains, découragés de ne pouvoir forcer le rideau défensif adverse, renoncèrent à la lutte, non sans avoir cherché le salut dans de nombreuses permutations, le jeune gardien se permit d'ajouter à leur confusion en marquant à son tour.

Ainsi les vedettes du football lorrain ont-elles éprouvé qu'elles n'ont pas le monopole de la clairvoyance et de l'habileté. Ainsi le football franc-comtois a-t-il prouvé du même coup qu'il n'en est plus à l'âge ingrat.

Valenciennes joue ...à la Humery !

VALENCIENNES. — L'ex-champion d'Europe de boxe Humery a-t-il marqué Valenciennes de son empreinte ? C'est à croire que l'équipe locale joue à la façon dont Humery boxait.

Comme le boxeur précité, Valencienne, dès le coup de sifflet du match s'élance avec fougue vers les buts adverses. Durant un quart d'heure, les défenseurs sont malmenés, les attaques, les shots partent dans tous angles. A noter que la majorité des buts valenciennois sont inscrits durant la moitié de la première mi-temps. Si l'équipe adverse n'est pas K. O. durant cette période, elle peut se reprendre et espérer.

Valenciennes deviendra de moins en moins dangereux à mesure que les secondes s'égrènent et présentera son point vulnérable. Humery, avec sa « machoire de verre » était de même.

FLAVILLE-SAINT-MARTIN.

Le football tchèque n'a pas changé

SAINT-ETIENNE. — La partie fournie par les Bohemians de Prague, à Saint-Etienne, contre la sélection du Lyonnais, nous a permis de juger le football tchèque. Doit-on le juger sévèrement ? On se le demande encore après un match que le onze étranger aurait pu gagner nettement et qu'il faillit perdre.

Dès les premiers échanges, on se rendit bien compte que la sélection allait peiner pour trouver son équilibre.

Pendant que les Lyonnais se cherchaient, les Bohemians, eux, firent étalage de leurs réelles qualités individuelles. Ils s'imposèrent aussi grâce à leur maturité technique et leur jeu de passes extrêmement précis et rapide qui leur donne une belle allure d'ensemble. Mais ce fut tout, et ce n'était pas assez.

Doit-on ajouter que les joueurs formant la sélection lyonnaise pensaient à autre chose qu'à arracher la victoire aux Bohemians?

AGALLERY.

Réponses de la page 2

1. 1939.
2. Gênes.
3. Irun F. C.
4. Arrêt de l'adversaire en possession du ballon.
5. Italie 1, France 0.
6. Tempowski (11 buts).
7. Auvergne (Antibes).
8. Trésorier de la 3 F.
9. Il porte des lunettes.
10. Queugnon.

10 et 9. Réponses justes : très bien ;
8 et 7 : bien ;
6 et 5 : assez bien ;
En-dessous de 5 : médiocre.

ARRIERE CENTRAL DECOUVERT PAR LES FRANÇAIS

Henri MOERING n'est pas prophète en Hollande !

Les sélectionneurs le choisirent comme " stopper " alors qu'il opérait comme demi-centre dans son club : Enschede

REIMS. — Depuis un an, la Hollande a adopté le « football moderne » ou encore le « système », dénominations néerlandaises du marquage serré. Elle dut chercher parmi ses joueurs des éléments aptes à se plier à cette manière nouvelle.

Ainsi Veermer, *demi centre* du onze national fut sacrifié. On chercha longtemps l'homme qui pourrait tenir le rôle *d'arrière central*, de « stopper ». Un grand bonhomme blond, de 27 ans, très sec, solide, rude, volontaire comme un sanglier attira l'attention des sélectionneurs. Il répondait au nom de Henny Moering, mesurait 1 m. 80, pesait 80 kilos, possédait un excellent jeu de tête comme Jordan et ne s'embarrassait pas de dribbles ou de feintes inutiles. Quand il voyait une balle devant lui, il la frappait fort et l'expédiait loin.

par Jean CORNU

Demi centre sans brio

Son club, Enschede, petite localité située à 5 km. de la frontière allemande aux confins de la Rhénanie et de la Westphalie, n'avait pourtant pas adopté le « système » et Moering tenait le poste de *demi centre* sans brio. C'est pourquoi toute la Hollande se demanda ce qui avait pu inciter les sélectionneurs à aller chercher ce grand diable et à lui confier une place où Veermer avait donné toutes satisfactions.

Mais tant devant la Belgique (2 fois) que devant la France et la Suisse, Moering tint parfaitement le rôle qu'on lui avait dévolu. A Colombes, en mai dernier, il apparut sous un jour excellent. A Reims, dimanche, il fut, avec Engelsman, le seul qui se soit haussé, malgré le flottement général de son équipe, au niveau des Batteux, Deléglise...

En France, on le tient pour un très grand arrière central.

Mais si on émet ce jugement devant un Hollandais, comme nous l'avons fait devant quelques dirigeants et journalistes qui accompagnaient à Reims la délégation de la Hollande de l'Est, on s'entend dire :

« Moering ? Un bon « stopper » mais pas un grand footballeur. En Hollande, il n'a pas atteint la notoriété. Il ne « plaît » pas. Et puis comment voulez-vous qu'on n'ait déjà adopté ? Il n'a joué que... quatre fois en équipe nationale. »

Ainsi ce garçon de 28 ans qui, depuis 12 ans joue dans le même club, qui a vu sa carrière compromise — ou tout au moins retardée par la guerre — ne peut être prophète en son pays alors que la France tant par sa méthode de jeu qu'elle a exportée en Hollande que par ses jugements favorables sur Moering l'a en quelque sorte découvert, imposé à ses compatriotes.

EN VEDETTE avant de jouer

L'AVOCAT NEGRESCU est à Marseille

MARSEILLE. .. L'Olympique de Marseille s'est placé, cette saison, au premier plan de l'actualité en procédant à un recrutement intensif à l'étranger. Cet effort qui parait aujourd'hui porter ses fruits, avait été, jusqu'à présent, limité aux avants. Vratil, Nagy, Martin, un Tchèque, un Hongrois, un Anglais. Et nous ne parlons pas de René Bihel, vedette de ces « achats ».

L'O.M., donc, avec son attaque rénovée, s'est placé dès le coup d'envoi du championnat, parmi les meilleurs. Les autres lignes de la formation sont faites d'anciens, que l'on connait, tous Français — et qui ont fait leurs preuves.

L'ensemble défensif est certes excellent. Il lui manquait un arrière central. Rodriguez, qui tient le poste avec une efficacité que reconnaissent tous les avants-centre, joue vraiment trop comme un arrière. Brillant sur l'homme, acrobatique dans ses arrêts de la balle, il est moyen dans ses services.

Negrescu est arrivé à Marseille.

venant de Bucarest via Prague, pour s'entendre dire que sa Fédération l'avait radié à vie pour « motifs graves ».

Negrescu, qui parle excellemment notre langue, se défend énergiquement d'être coupable de quoi que ce soit. Il affirme tout ignorer de cette accusation qui n'est qu'une machination de ses dirigeants roumains déçus de son départ.

Marseille possèdera-t-il un arrière central roumain ? Il est bien tôt pour le dire. Negrescu, de toute façon, va commencer ses études. En effet, avocat de son métier (le professionalisme en football n'existe pas en Roumanie), Negrescu désire se perfectionner dans la législation française. Il a repris en même temps l'entrainement dès la semaine dernière avec ses nouveaux camarades. — V. A.

Un fumeur privilégié !

C'est un fumeur impénitent que l'abbé Gehl. On n'imagine pas ce que le secrétaire général de la Ligue de l'Ouest peut griller de cigarettes au cours d'une journée.

Quelqu'un, l'autre jour, lui posa cette question :

— Fumeur comme vous l'êtes, vous avez dû souffrir terriblement des restrictions ,au cours de ces dernières années ?

— Non, assurez-vous. Je n'ai jamais manqué de tabac, car j'avais en poche les cartes de toutes les bonnes sœurs du couvent !

COMMENT FORMER L'EQUIPE

Vaast le technicien *est un des plus solides espoirs du football français. Malgré son jeune âge il n'a guère manqué de matches internations depuis deux saisons. Cette année encore Gaston Barreau fera appel à lui car il ne déçoit guère. Sa classe, sa facilité, son sens du geste à faire, son intelligence de jeu font du Racingman un des piliers de l'équipe de France. Le voici dribblant son adversaire dans le meilleur style : la balle d'un côté, l'homme de l'autre.*

Dame Coupe était le premier témoin de Bolek TEMPOWSKI

DENAIN. — Le mariage de Bolek Tempowski avait attiré la grande foule dans la cité industrielle de l'Escaut. Chacun voulait voir, connaître les amis de Bolek : l'équipe du L.O.S.C., et surtout la Coupe de France !

Celle-ci, en grande dame, présidait chez la fiancée, à la mairie, à l'église, aux vins d'honneur. Tous les footballeurs régionaux, depuis le simple minime jusqu'à l'équipier premier, sont venus l'admirer, la caresser. On devinait chez chacun la même pensée : peut-être qu'un jour, je serai choyé comme Bolek.

Ce dernier eut tous les honneurs !

Pour la première fois, le maire de Denain officiait. Son allocution se termina par ces mots : « Tempowski, en plus de représenter l'amitié franco-polonaise, vous êtes pour nous un vivant exemple, vous avez montré aux jeunes le chemin du stade ! »

M. le curé de l'église Saint-Joseph ne voulut pas être en reste. Après avoir exalté les qualités sportives de Bolek, il déclara : « Vous avez à gagner maintenant le plus beau match de votre vie ! »

Aux vins d'honneur, Bolek fut longuement félicité par une foule d'amis. Ses équipiers du L.O.S.C. entonnèrent l'hymne lillois.

Dans l'allégresse générale, la fête se poursuivit, émaillée par de nombreux tours de prestidigitation de l'ex-Lillois Dessertot. Au petit jour seulement, les convives se séparèrent !

F. LAVILLE SAINT-MARTIN.

SEUL
S'IMP
il joue à l'i
Aston et V
droite. Bil

L ne nous
« notre » é
sont très in
soin de m
nomment a
La tâche de M. C

pa

aux postes d'ailier dr
titres des postulants
Commençons donc
che Ernest Vaast, du
de ne pas avoir occup
Pourquoi Vaast ? 1°
che à exposer les plus
d'excellents matches da
de buts ; 3°) Parce qu

Aston l'

On ne pensait plus
Un séjour de trois-qua
les actions du « feu fo
Mais en deux match
tré qu'il fallait à nou
plus sa candidature à
celle d'ailier droit du
Nul mieux que lui
de magnifiques exploits,
entre son garde du corp
fiter des erreurs qu'il
et marquer un point in
Mais Aston a 34 a
Scolary n'a pas te
Paillère (Rennes) tard
deux matches la saison
fantaisiste pour que
de Lille.
Les progrès considér
le Stade Français pour
Si le sélectionneur
centre le Portugal. S'il

Dans le procha
ro, Lucien Gam
mera son équipe
ce qui sera disc
Gabriel Hanot, J.
wick, R. Cotteaux
ferkorn, V. Denis

NICE ET CANNE
ont vidé une vieille querelle sur le p

Les témoins étaient au nombre de plusieurs milliers et les Aiglons Niçois ont eu le ciel pour eux

(De notre envoyé spécial **Emm. GAMBARDELLA**)

NIÇE. — Le match de la réconciliation ! Les footballeurs de Nice et ceux de Cannes étaient donc brouillés ! Brouillés, le mot est un peu gros. Ils n'étaient pas brouillés, mais c'est tout juste. Les raisons de leur mésentente étaient nombreuses. Et d'abord, et surtout, ils étaient voisins — ils le sont toujours du reste — et vous n'ignorez pas que les guerres les plus terribles et les inimitiés les plus tenaces éclatent, soit entre voisins, soit entre parents. En outre, Cannes, plus petite que Nice, et qui n'est ni chef-lieu, ni même sous-préfecture, a une équipe qui n'a jamais quitté la première division nationale, tandis que Nice..

Ajoutez à cela de ténébreuses histoires de joueurs sollicités par les deux clubs et qui n'ont, en fin de compte, pu opter que pour l'un des deux ; aussi lorsque, l'an dernier, Nice eut disputé deux matches sur terrain neutre par mesure disciplinaire, les supporters de Nice eurent l'amertume, au cours de celui qui se déroula à Cannes, de voir et d'entendre — à ce qu'ils m'ont conté — la galerie locale encourager non pas ses voisins, mais les étrangers ; enfin, ce qui mit le feu aux poudres, ce fut l'histoire du fameux tournoi international : il devait avoir lieu à la fin de la saison dernière à Nice et avec le concours de Cannes. Il fut décommandé au dernier moment par le Comité des fêtes de Nice qui le finançait. Cannes demanda une indemnité ; le Comité des fêtes la refusa. La Ligue du Sud-Est intervint avec sa vigueur coutumière et décida que, faute de payer les dommages réclamés, aucun membre du Comité des fêtes de Nice ne pourrait faire partie du Comité directeur de l'OGC de Nice.

Un match de réconciliation

La tuile était de taille ! On sait en effet le rôle capital qu'assume le Comité des fêtes dans la gestion de l'OGC de Nice. L'affaire fut portée devant le Comité directeur du Groupement des clubs autorisés qui, au lieu de trancher dans le vif, ce qui eût creusé le fossé en le jonchant de victimes, imposa aux deux clubs un délai pour se mettre d'accord.

Le délai a été respecté : grâce à de généreux et difficiles efforts des partisans de l'entente, au premier rang desquels il faut citer Pierre Poési et Sattegna, le match de réconciliation a été conclu. Mais non pas, tant s'en faut, avec l'assentiment unanime. Avant le match, joueurs et dirigeants des deux clubs ont déjeuné ensemble et entendu des paroles de paix.

Puis on se rendit sur le pré. Les témoins étaient au nombre de plusieurs milliers. Le match fut de ces matches compliqués avant lesquels on recommande aux joueurs d'être sages de se ménager mais de ne pas perdre.

Comme c'est commode !

Il y eut quelques frictions : juste assez pour permettre aux mordus des deux camps de retrouver leur voix. Les Niçois ont joué avec plus de volonté que les Cannois, nettement dominés en première mi-temps.

Dans les rangs des vainqueurs, on a admiré Joachim Vallé qui n'a rien perdu de sa virtuosité et

Tylipski, un ailier
dangereux. On a fait
sais.

Nice a finalement ga
buts à un. On exultai
ce tandis qu'à Canne
rait : « Il ne faut pa
les matches officiels a
ches amicaux, même
liation ».

L'incident Nice-Cann
ce qui est l'essentiel.

Quant à la réconcilia
dra laisser passer encor
temps. Les blessures
pre sont les plus long

Heisserer

DES gens
étaient fo
quiets, l'a
lundi so
Toulon o
venaient de jouer
match amical, c'ét
bien les joueurs
bourgeois et leurs
geants : ils avaien
effet, depuis la mi-te
perdu Oscar Heisser
Ayant reçu de son
traineur Andrup l'au
sation de ne jouer qu
45 premières minute
la rencontre, le capit
strasbourgeois s'était
puis, littéralement
tilisé, abandonnant
vestiaire non seule
sa tenue de footba
mais encore sa v
son portefeuille et...
costume de ville...
Aussi l'inquiétude

Poblome le talentueux avant centre du F.C. Nancy a contre lui un grand handicap. Il joue loin de la capitale et Gaston Barreau n'a guère l'occasion de l'apprécier.

Pourtant nos envoyés spéciaux le signalent régulièrement comme un des avants centre français les plus en forme.

Poblome, que l'on voit ici en action avec Sesia, et dont la classe, le dynamisme sont indiscutables, aura son heure, n'en doutons pas. *(Est-Photos)*

DE FRANCE ? (IV)

ERNEST VAAST

OSE comme avant de pointe et

ntérieur dans son club !

andooren candidats à l'aile el et Bongiorni au centre

reste plus que trois postes à pourvoir pour que équipe de France soit constituée. Ces trois postes portants car c'est à leurs titulaires qu'incombe le rquer les buts qui donnent la victoire. Ils se liers et avant centre.
aston Barreau est difficile. Les candidats sérieux

Lucien Gamblin

oit et de centre avant sont peu nombreux, et les onnent lieu à discussions.
par le plus facile en désignant comme ailier gau- Racing Club de Paris, qui offre cette particularité è ce poste depuis le début de la saison.
Parce que ce footballeur-né continue chaque diman- belles qualités ; 2°) Parce qu'il a toujours fourni ns l'équipe nationale dont il fut souvent le marqueur le racingman n'a pas de concurrent direct.

ncien et Vandooren le nouveau

beaucoup à Alfred Aston pour l'équipe de France. rts de saison en seconde division avait fait baisser let ».
es : (Stade-Red Star et Paris-Nord) Aston a démon- eau compter avec lui, et il a imposé une fois de ne place qui lui convient mieux que toute autre : nze national
en France ne connait cette place qu'il illustra par nul mieux que lui ne sait en exploiter l'espace compris et la ligne de touche, nul mieux que lui ne sait pro- fait commettre à ses adversaires pour filer au but attendu
et il faut bien songer à son remplacement.
u ses promesses, Baillot (Metz) paraît stationner, à s'affirmer, et Georges Dard (Marseille) qui joua dernière dans l'équipe de France, est vraiment trop... n ne s'attache pas aux titres de Roger Vandooren,

ables accomplis par Vandooren depuis qu'il a quitté e L.O.S.C. sont indiscutables.
ense à l'avenir, il désignera Vandooren pour jouer veut rechercher la sécurité, il prendra Aston.

n numé- blin for- de Fran- tée par de Rys- M. Pef-

A huit jours d'écart, Aston et Vandooren ont joué contre le même arrière, le redstarman Nuevo. Aston fut incontestablement le plus brillant. Mais les conditions n'étaient pas les mêmes.

Aston jouait dans une équipe (Stade Français) qui gagnait facilement, Vandooren opérait dans une formation (équipe du Nord) qui était complètement dominée !

Bongiorni seul avant centre possible

Le poste d'avant centre est un des plus difficiles à tenir convenablement.

En France, nous avons eu le bonheur il y a deux saisons de posséder René Bihel. Mais pour diverses raisons, et en particulier une blessure, Bihel a dû être écarté de la sélection.

Depuis cette saison à Marseille, Bihel, quoique meilleur qu'au Havre ne s'impose pas ; et Alpsteg qui joua trois fois dans le onze national est utilisé par son club (Saint-Etienne) comme ailier droit depuis août dernier.

Alors revient au premier plan le nom de Bongiorni.

Mais il est de fait que l'avant centre du Racing, espoir national depuis quelques années, a fait subir à ses partisans le régime de la douche écossaise. On sent en lui des possibilité incomparables : puissance, vitesse, bonne technique et shot de haute qualité. Mais quelle inconstance dans ses performances, quelle obstination à rechercher la difficulté, quelle facilité à commettre l'erreur tactique cristallisée par le désir d'aller vers l'adversaire pour le confondre au lieu de s'en écarter!

Néanmoins, nous ne voyons pas qui pourrait supplanter Bongiorni au poste d'avant centre, pour le moment du moins.

S
ré

goureux et queiques es-

né par deux donc à Ni- , on décla- s confondre ec les mat- de réconci-

es est clos,

tion, il fau- un peu de 'amour-pro- es à guérir.

André MASCHINOT

champion du football moderne...

au Luxembourg...

...dont l'équipe Nationale continue pourtant à jouer... comme elle jouait il y a 20 ans !

LE club « Union Luxembourg » reste fidèle aux entraîneurs français. Après Aimé Nuic, retourné en Alsace où il entraîne le FC Mulhouse, c'est à André Maschinot qu'il a confié la direction technique de ses équipes. Maschinot, dit « Bouboule », est un de ces hommes sur lesquels les années ne semblent point avoir de prise. Je l'ai retrouvé dimanche tel qu'il était il y a quelque 17 ans lorsque, avant centre de Sochaux et de l'équipe de France, son shot avait la réputation de « crever » les filets adverses. Il a toujours la même bonne figure et le même franc parler.

— Voyez-vous, me disait-il tandis que l'équipe nationale luxembourgeoise concédait son cinquième but de la journée devant la sélection d'Alsace, les Luxembourgeois jouent exactement comme jouaient leurs devanciers d'il y a vingt ans... et plus. Je me rappelle un match que j'ai livré avec l'équipe de France B contre le Luxembourg, en 1927 à Lyon. Alors, on pratiquait, des deux côtés, le... système D !

Depuis, la roue du football a tourné, en France et ailleurs. Ici, elle est restée, et persiste à rester immobile.

— Pourtant, quelques clubs ont bien adopté le système de marquage moderne ?

— Il y en a trois : « Union Dudelange », entraîné par le Belge Dubois, « The National Schiffelange » (entraîneur Reiners) et bien entendu « Union Luxembourg », vainqueur de la Coupe 1947. Tous les

par Jacques de Ryswick

autres, y compris le Stade de Dudelange, leader du Championnat, y sont réfractaires. Mais savez-vous que j'attends avec impatience le match Stade Dudelange-Union Luxembourg ? ajoutait malicieusement Maschinot.

Querelle de tactiques

Il y a au Luxembourg — et toutes proportions gardées, bien entendu ! — la même querelle qu'en Italie en ce qui concerne les conceptions tactiques. Des entraîneurs comme Hanreiter (l'ex-joueur du FC Rouen, aujourd'hui à Spora Luxembourg) et son compatriote Hauler (ex-joueur de l'Hakoah de Vienne) sont résolument hostiles au système de jeu moderne. De même les anciens internationaux luxembourgeois Hoscheid et Muller, qui entraînent respectivement le SC Bettembourg et le RC Rodange. Par contre, Henri Reiners, une sorte de Mattler luxembourgeois, ancien arrière de l'Union Luxembourg et qui abandonna le football à 24 ans (après avoir été... trente fois international !) et bien entendu Dubois et Maschinot en sont les fervents propagandistes.

Et lorsqu'il s'agit d'orienter le jeu de l'équipe nationale luxembourgeoise, tous ces hommes-là sont appelés... en consultation, en même temps d'ailleurs qu'un Comité de dirigeants fédéraux pour lesquels les conceptions du football moderne sont probablement... de l'hébreu. Autant dire que l'équipe nationale du Luxembourg est lâchée sur le terrain tout comme l'est, dans la prairie, celle du plus petit village morvandiau !

— Nous n'avons pas assez d'hommes de valeur pour appliquer le WM, me disait dimanche soir Victor Feller, le meilleur joueur luxembourgeois, qui a préféré un café-restaurant à Dudelange aux offres de clubs comme Lille et le Stade Français.
clubs comme Lille et le Stade Français.

— N'oubliez pas que nos joueurs sont amateurs, me disait de son côté un dirigeant de club : ils n'ont pas les mêmes facilités que les vôtres pour s'entraîner, parfaire leur technique individuelle. Le Luxembourg a l'équipe nationale d'un pays dont la population n'est pas supérieure à celle d'une ville comme Lille. »

C'est un fait. Et sans doute n'est-ce pas parce qu'ils adopteraient un système de jeu aujourd'hui presque uniformément pratiqué en Europe, que les footballeurs du Luxembourg se hausseraient d'un seul coup au niveau du meilleur football continental ! Il y a chez eux, et tout d'abord, une question de technique individuelle à travailler. Mais lorsqu'on les voit opérer en formations absolument inorganisées, délibérément réfractaires à toute évolution, on ne peut manquer de faire la réflexion suivante : Même s'il leur reste à progresser beaucoup en technique individuelle les footballeurs luxembourgeois, rapides, actifs et combattifs, amélioreraient du tout au tout leur jeu, et leur rendement s'ils se décidaient à se plier aux disciplines du jeu moderne. *Le football luxembourgeois ne tourne pourtant pas en circuit fermé. Et ce ne sont pas les contacts avec les bonnes équipes étrangères qui lui manquent pour qu'il se décide, après tant d'autres, à entrer dans cette voie.*

L'Alsace aligne onze sélections et crie Vivent les Ligues !

STRASBOURG. — L'effort de la Ligue d'Alsace ayant pleinement réussi, les dirigeants que nous avons rencontrés sont décidés à étendre les matches de sélection sur une plus grande échelle encore. Le secrétaire général de la Ligue, M Aimé Gissy, qui avec ses collègues favorisent de leur mieux toutes les initiatives susceptibles d'aider au développement du football dans leur région, songeraient également à comprendre les scolaires dans leur mouvement général de propagande.

« De partout, nous a-t-il dit, nos délégués aux différentes rencontres nous ont donné succintement, en attendant leur rapport détaillé, des premières informations très encourageantes. Songez que nous avons mis onze équipes sur pied, ce qui a entraîné un travail d'organisation pour le rendement duquel de nombreuses personnalités sportives de notre ligue ont activement collaboré. »

Et M Gissy a insisté également sur le précieux concours qu'il a obtenu des milieux professionnels:

« Nous savons, pour notre part, combien les équipes pros ont été sérieusement encouragées par leurs dirigeants à ne pas se ménager et à accomplir leur possible pour faire tromphér les couleurs françaises et régionales. Dans la circonstance, les interventions de M Joseph Heintz à Luxembourg et MM. Eugène Angst et Nicolas à Strasbourg ont été efficaces, puisque là où les footballeurs professionnels étaient engagés, l'Alsace a remporté la victoire. »

Henri TRAEN.

OZENNE ET SINTES DISENT A CH CHA :

"Faudra grandir pour être le vrai BEN BAREK..."

ALGER. — Depuis que Ben Barek a quitté les rangs de l'US Marocaine, on attend vainement son remplaçant.

Depuis une saison, un joueur s'illustre à la place laissée libre par Larbi à l'inter. C'est Chicha.

Chicha est jeune : 18 ans, il est, lui aussi, de Casa, lui aussi « tripote » la balle de façon mirobolante, feinte comme Larbi et shoote parfaitement. Mais..

Mais il est trop petit, trop léger.

Lors de la dernière venue de l'USM à Alger, deux hommes qui s'y connaissent en football étudièrent le Marocain ; c'était Sintès (du Havre) et Ozenne (un ancien du RC Paris).

Ces deux hommes sont maintenant devenus Algérois.

« Tu joues très bien, tu as tout pour réussir, mais pour mériter vraiment ton surnom de « Ben Barek », il faudra que tu grandisses et que tu grossisses... »

Et Chicha, tout souriant, affirma sérieusement qu'il ferait tout pour cela.

En attendant, il est le meilleur inter de l'Afrique du Nord et sélectionné de l'équipe du Maroc...

Tony ARBONA.

Le petit Chicha, émule de Ben Barek, en grande conversation avec son ami Sintès.

STROZYK le fantôme

COLMAR. — Les spectateurs de Colmariens commencent par se demander si le brillant inter Strozyk existe réellement. Depuis le début de la saison, et de match en match, on annonce son incorporation dans l'équipe : pourtant, il n'y a pas encore paru à ce jour. Une fois, c'était en raison de son manque de condition physique; une autre fois, parce que les joueurs en titre avaient donné satisfaction, et que l'on répugne à changer une équipe qui gagne. Pour l'autre dimanche cependant, sa rentrée était annoncée comme certaine. Las ! il a fallu déchanter. Strozyk, atteint d'un début d'otite, est, une fois de plus, resté sur la touche ! Et pour peu que la maladie fasse des progrès, l'apparition du joueur-fantôme est remise à une date indéterminée.

Et quoi d'étonnant à cela ? Le propre des fantômes n'est-il pas de se soustraire le plus possible aux regards ?

HAENGGI.

EN VEDETTE

Edmond HAAN

le « gagneur »

A Luxembourg, l'équipe d'Alsace est menée, au repos, 2-1. « Habille-toi dit Andrup au jeune Edmond Haan, tu vas prendre la place d'ailier gauche... ».

Et l'Alsace gagne 5-2. Grâce à quatre buts marqués par Haan

Le fruit du travail de toute l'équipe ? Certainement. Une réussite exceptionnelle? Peut-être. Elle dénote en tout cas, chez ce jeune produit du football alsacien, un sens réaliste remarquable, joint à une technique déjà très sûre, mais qui s'améliorera encore au contact d'Heisserer et des autres pros du RC Strasbourg parmi lesquels il pratique depuis le début de la saison. Edmond Haan est d'ores et déjà à ranger parmi les bons espoirs du football français.

« Pichta » NYERS

l'homme-canon

Il est né en France en 1923, à Forbach. Mais il partit pour la Hongrie très jeune. Est-il Hongrois, Yougoslave? On ne sait. Il sera bientôt Français, puisque son dossier de naturalisation est en instance.

Nyers débarqua en France il y a quinze mois. Herrera avait été le quérir à Budapest. Il était alors ailier gauche de Ujpest et de l'équipe de Hongrie.

Pour son premier match à Paris, contre Marseille, il marqua trois buts. Son démarrage, sa puissance de shot firent impression. Ses deux qualités ne se sont jamais démenties. On lui reprochait une certaine nonchalance. Nyers est devenu un combattant. Une seule lacune : son jeu de tête presque inexistant.

A Colombes, il fut plus que jamais l'homme-canon et marqua 2 buts devant lesquels Germain tira... son chapeau.

Une spécialité : ses « rentrées en touches ».

Jean PROUFF

le ressuscité...

On avait presque oublié Jean Prouff : tout au moins on ne comptait plus sur lui pour l'équipe de France.

Hors de condition en début de saison, mis en réserve par son club, immobilisé par une série de furoncles, il ne parvenait pas à retrouver sa forme de l'an passé

Dimanche Prouff, le miraculé, a en quelques coups de botte, reposé d'un seul coup sa candidature.

Oui.. il s'est surtout bien amusé dans un match sans signification. Mais avec une telle aisance, un tel cœur, un tel désir de se donner enfin complètement.

« Joinville de nombreux déplacements... il était surtout fatigué », assurent ses dirigeants.

Prouff est redevenu « l'international » Jean Prouff...

..., kidnappé par deux prêtres...

qui t in- ntre r à ils un ient ras- diri- en nps, r ! en- tori- les de aine de- ola- au ent eur, lise, son la

plus complète régna-t-elle dans le clan strasbourgeois, durant toute la soirée, quant à cette mystérieuse disparition. Par qui, et dans quelle tenue, Oscar avait-il été « kidnappé » ? Allait-on reprendre sans lui le train pour l'Alsace ?

Ce ne fut que cinq minutes avant le départ du train que notre homme réapparut sur le quai de la gare de Toulon, tout souriant et revêtu de son pantalon de survêtement et d'une chemise Lacoste. Et de raconter son aventure :

« A la mi-temps du match, deux prêtres m'attendaient près des vestiaires. L'un d'eux, qui est, comme moi, originaire de Schirrheim, me dit: « Passe rapidement ton survêtement, nous t'emmenons ». Je n'eus pas le temps de demander où! Une voiture nous attendait à la porte du stade. Et bientôt nous roulâmes à travers la campagne varoise. Après une vingtaine de kilomètres, elle s'arrêta dans un village, Navarre, devant les portes d'un grand collège.

« Dans la cour, quelque 170 élèves étaient rassemblés en quadrilatère, et la fanfare du collège salua notre arrivée de tous ses cuivres. C'était... impressionnant. Puis, tout le monde se dirigea vers la salle des fêtes, où devant élèves et professeurs, je dus parler du football et de ma carrière durant une bonne heure : une véritable conférence. Après quoi, l'on me servit un goûter arrosé d'un petit vin varois qui n'était pas mauvais du tout. Je m'inquiétai bien un peu du train, et... de vous tous qui m'attendiez, mais on m'avait promis que je serais à l'heure à la gare. Et me voici ! »

On n'a pas fini, au R.C. Strasbourg, de parler de cette aventure de Heisserer, héros, dans le Var, d'un véritable film américain.

...devient conférencier dans le Var

POTACHES et Jeunes classes

MALGRE UN PROVISEUR RECALCITRANT

Dans la capitale bretonne les étudiants font la queue... devant le Stade de Courtemanches

RENNES. — De mornes maisons tristes comme des prisons, une rivière à l'eau stagnante et glauque, d'archaïques tramways brinquebalant qui se traînent à travers des rues aux pavés disjoints, de rares cinémas et aucune boîte de nuit, des habitants très « collet-monté »... toute une ambiance idéalement propice pour faire de Rennes une des premières villes universitaires de France.

Et la plus grande occupation de tous les étudiants venus des quatre coins de Bretagne, est de se réunir sur la place de l'Hôtel-de-Ville pour parler philosophie ou matches, de Paris ou des « pin-up »..., ou du prochain match. Car le football tient évidemment une large place dans leurs loisirs.

Le proviseur ennemi du sport

Au lycée qui, avec ses 1.100 élèves, est le plus important établissement, M. Poësevara, délégué de l'O.S.S.U. pour l'Ille-et-Vilaine, est chargé aussi du football.

« J'ai ici des minimes, cadets, juniors, seniors. En juniors, parmi lesquels Andro, Surmont, Dominique, sont de réels espoirs, nous sommes détenteurs de la Coupe offerte par « Ouest-France », et nous n'avons été battus qu'en finale du Championnat d'Académie par Quimper. Prouff et Guérin, sont des anciens du lycée.

Les collèges de Saint-Vincent et de Saint-Martin, dirigés par des ecclésiastiques, dont l'abbé Gehl, secrétaire de la Ligue de l'Ouest, Médecine, Droit, Agro, H.E.C., Saint-Cyr, Dentaire, Math'sup' et les établissements de l'Enseignement technique sont nos habituels adversaires, mais le plus coriace est notre proviseur, M. Fabre, qui se vante d'être le plus antisportif de France ; un roc ! Il faut se battre pour obtenir satisfaction ou pour faire respecter les règlements.

Terrains insuffisants

Puis, M. Poësevara, comme l'abbé Gehl, un peu plus tard, se plaint du manque de terrains : « Nous ne disposons officiellement que du stade universitaire de Courtemanches, et chaque jeudi, tous les établissements rennais y font queue ; les autres jours de plein air, nous avons, rien que pour notre lycée, jusqu'à deux cents gosses à la fois, il est donc impossible de travailler. Il existe bien un terrain municipal, mais nous n'avons le droit que de le regarder !...

« Heureusement, le Stade Rennais, dont nos juniors constitueront la future armature, nous prête son annexe. Pour les équipemnts, la situation est satisfaisante. »

Et M. Poësevara, des dossiers sous le bras, partit en coup de vent faire valoir en haut lieu l'arrêté de l'O.S.S.U. du 5 novembre 1945, qui, il l'espère, prendra une fois encore à contre-pied », le proviseur récalcitrant.

Marc HAUGUET.

Blondel a trente enfants !

ROUEN. — Avec la rentrée des classes les écoles de football ont recommencé à fonctionner à Rouen et à Quevilly. Blondel dirige celle du F.C. Rouen. Il est pour la trentaine de minimes, cadets et juniors groupés, un moniteur plein d'attentions. Son but est de faire appliquer aux jeunes Diables Rouges ce que lui ont appris successivement Vago, Skolaut, Kimpton et Delfour. Il a retenu surtout les méthodes de Kimpton et pense à ne donner aux jeunes qu'une technique individuelle approfondie se réservant de perfectionner leur sens tactique que lorsqu'ils seront plus âgés.

L'attaque du ballon, l'équilibre du corps dans le shot ont été les principaux objets de la première leçon. Premier acte d'une long travail, l'école du F.C. Rouen a ouvert à nouveau ses portes : l'avenir du club est dans ces jeunes chaussés de galoches mais dont les lacets sont rouges comme leur maillot.

Jean RAVENEL.

Roland Schmitt professeur...

LYON. — MM. Mallaret, Trut, Cabaud, dirigeants de la Ligue du Lyonnais, viennent de se mettre d'accord avec Roland Schmitt, ex-entraîneur du L.O.U., pour la création d'une école de football qui fonctionnerait tous les jeudis matin. — **P. B.**

réconforte le sportif

A LA MANIÈRE DES JEUNES FRANCS-COMTOIS

CHAMPION GRACE AUX "POINTUS" tel est le paradoxe bisontin

(De notre envoyé spécial **Max URBINI**)

BESANÇON. — La Commission des jeunes du RC Franc-Comtois n'est pas contente. Il n'y a qu'à écouter un de ses membres, M. Jacquin, pour s'en rendre compte.

« Nous souffrons de la carence totale des dirigeants professionnels, nous a-t-il confié. Ils ne se préoccupent jamais de nous. Est-il admissible qu'un club comme le nôtre laisse ses juniors, cadets et minimes complètement livrés à eux-mêmes ? Non, n'est-ce pas ? »

Evidemment...

Et M. Jacquin de préciser : « Nous possédons quelques équipes : une junior, deux cadets et deux minimes. Elles n'ont aucun entraîneur et doivent s'adresser au premier venu si elles désirent un conseil quelconque ! Comment voulez-vous dans ces conditions qu'elles fassent de sérieux progrès ? En regardant les pros ? C'est souhaitable, certes, mais bien insuffisant. »

Il est alors curieux de constater que les adolescents bisontins détiennent deux des trois titres francs-comtois (minime et cadet) et terminèrent, la saison dernière, seconds du Championnat junior.

« Ils en sont arrivés là grâce à leurs « pointus », nous a assuré M. Jacquin

Leurs « pointus », cela veut dire leurs shots de débutante qui ignorent l'ABC du tir au but et l'art de la passe impeccable avec l'intérieur et l'extérieur du pied.

Un paradoxe !

Cette saison, le onze junior est formé en grande partie avec les cadets de 46-47. Les joueurs suivants le composent :

Perret — Legent, Durauton, Jacquin — Barré, Cour — Beignet, Bergez — Colom, Bauderesse, Vuillaumes.

Les meilleurs éléments sont : l'arrière gauche Jacquin, l'arrière central Durauton et l'inter gauche Bergez.

Ils méritent une attention particulière. La Racing le comprendra-t-il ?

Il y va de son prestige.

Puisque les Bisontins entretiennent maintenant de très bonnes relations avec Sochaux, qu'ils prennent exemple sur les Sochaliens.

Ils ne s'en plaindront pas et constitueront alors ce que l'on appelle un grand club.

Ils ne sont pas tellement nombreux en France !

Hug et ses élèves

Voici le onze junior sochalien qui, depuis le début de saison, « terrorise » le Franche-Comté. Il a marqué 42 buts en 9 matches, n'en concédant que 9.

REGRETTABLE...

Les jeunes n'intéressent pas le Red Star

Rue du Landy à Saint-Ouen... un stade pratiquement abandonné. C'est là que « vivent » les équipes inférieures du Red Star. Elles ont un entraîneur : Albert Elisabeth. Ce dernier fait ce qu'il peut, mais il ne consacre pas assez de temps — malgré lui d'ailleurs — à ses juniors, cadets et minimes. C'est pourquoi ils n'obtiennent pas les résultats dont ils sont pourtant capables.

Une seule satisfaction la saison passée : la première place de groupe du onze cadet numéro 1.

Avouez que pour un club comme le Red Star ce n'est guère reluisant !

Y aura-t-il bientôt du changement ? Ce serait étonnant car les dirigeants audoniens semblent se désintéresser de leurs jeunes.

Elisabeth va bien rouvrir son « école de football ». Mais provoquera-t-elle — puisqu'elle fonctionnera dans les mêmes conditions que l'an dernier — des effets tangibles ?

Nous en doutons.

Toutefois ne décourageons pas la bonne volonté d'Elisabeth qui, complètement isolé, continue sa tâche avec application.

Constatons seulement les faits. Voilà un club grand par le nom et au crédit duquel on ne peut citer qu'un seul professionnel : Joncourt... dont il n'a pas su tirer parti !

Pour l'amélioration du jeu français

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

Leçon III. — La passe à terre

POURSUIVANT notre premier grand problème : mettre la balle en mouvement, nous abordons aujourd'hui la passe, thème majeur du football. La causerie, cette fois, sera axée sur l'utilité de faire courir la balle sur le terrain sans fatigue, c'est-à-dire sans la porter. Puis les différentes passes seront décrites d'abord au point de vue technique ensuite au point de vue tactique.

Le jeu nouveau que nous vous proposons aujourd'hui aura le double but suivant : 1° perfectionner la technique ; 2° persuader l'enfant de cette grande vérité du football : la balle ne se fatigue jamais : c'est elle qu'il faut faire courir.

Il consiste à amener le ballon sur la ligne de but de l'adversaire (deux équipes de cinq joueurs) d'abord en conduisant la balle puis en éliminant toute course de plus de dix mètres avec elle.

Ainsi, le football commence à apparaître dans les jeux, mais il ne se dessine que peu à peu, se contentant d'apporter des données solides qui vous permettront de sculpter vos petits joueurs.

Aujourd'hui, vous ajouterez à vos fiches personnelles qui commencent à se garnir le renseignement suivant : sens de la « combinaison ». Mais pour ce jeu que nous vous donnons, ne manquez pas de surveiller les signes de fatigue.

PLAN DE LA LEÇON

I. Causerie.

II. Préparation physique. — 1. Ballons disséminés sur le terrain, course serpentine en les côtoyant. Faire travailler les articulations genoux et chevilles en marchant ; 2. Passe au-dessus des ballons en sautant ; 3. Passer au-dessus des ballons en mimant les frappes de balle. (Surveiller la liberté d'allure et notamment l'équilibre des bras.)

III. Travail technique. — Démonstration et décomposition du geste pour toutes les passes, par petites actions (balle arrêtée) ; 2. Même exercices à deux autour du terrain ; 3. Même exercice sur les deux parcours (terminer par une balle sur le panneau et retour).

IV. Jeu de précision. — Depuis un point donné, faire rouler la balle de façon qu'elle arrive le plus près d'un piquet, centre de cercles concentriques tracés au plâtre et servant à attribuer des points comme une cible de tir

V. Jeux. — 1. Le gagne-terrain du footballeur balle posée ; 2. Le ballon sur la ligne.

Nous avons constaté avec une grande satisfaction que bien des Ecoles de Football s'étaient rouvertes ou ouvertes depuis notre initiative. Des renseignements nous ont été demandés, que nous avons donnés. Nous continuerons à le faire et publierons les réponses présentant un intérêt général.

SOCHAUX, UN EXEMPLE QUI N'EST MALHEUREUSEMENT PAS SUIVI

ROGER HUG cherche les successeurs des Pessonneaux, Magnin, Jacques...

...qui, parmi tant d'autres, ont été entièrement formés par le club franc-comtois

(De notre correspondant Ph. VOURRON)

SOCHAUX. — Que penseriez-vous d'une équipe qui serait composée de la façon suivante : gardien : Coulon (ex-F.C. Sochaux, actuellement à Casablanca) ; arrières : Truchot (ex-F.C. Sochaux), Mastz (R.C.F.C.), Pessonneaux (F.C. Sochaux) ; demis : Zurcher (F.C. Sochaux), Magnin (F.C. Sochaux) ; inters : Sarrreux (A.S.P. Belfort), Vernay (ex-Reims et Lille) ; avants : Castellani II (R.C.F.C.), Castellani I (Angoulême), Jacques (F.C. Sochaux).

Elle tiendrait sans nul doute honorablement sa place en Championnat de France de seconde division.

Eh bien ! elle est composée uniquement de professionnels ou ex-professionnels en activité ou non qui sortent des rangs juniors du F.C. Sochaux.

Personne ne songera donc à contester le désir des dirigeants sochaliens de voir leurs jeunes pousses s'imposer au même titre que les joueurs venus de l'extérieur.

Cette saison encore rien n'a été négligé pour permettre aux jeunes éléments de se distinguer.

L'entraînement de l'équipe junior est confié à Roger Hug qui, après une carrière pro bien remplie, continue à servir le football qui lui a procuré tant de joies.

Chaque mardi et chaque jeudi, sur la pelouse du stade Bonal, s'ébattent quantité de jeunes qui ne demandent qu'à suivre la trace de leurs aînés.

L'équipe première qui, à deux exceptions près, est formée des cadets de l'an dernier, est plus forte que la saison passée.

Les Bietrix, Bernard, Borkowsky Michelat, Villemot, Paquet, Berardi, Riot, Barret, Perret, Colin, Filipowski, Réjus se sont d'ailleurs promis de remporter ce titre de Franche-Comté qui leur échappa stupidement l'an dernier.

Les résultats obtenus depuis le début de saison prouvent d'ailleurs le bien-fondé de ces prétentions. Qu'on en juge : 42 buts pour, 9 contre au cours de sept rencontres et des victoires sur Dampricharḍ (7-0), Courcelles (12-0), Valentigney (1-0), Mulhouse (4-3), Wittelsheim (5-3), Belfort (6-2), Audincourt (7-1).

Des joueurs comme l'ailier Colin et l'inter Perret sont susceptibles d'être bientôt incorporés dans la première amateur.

Les cadets ne le cèdent en rien à leurs aînés puisque les Brecezicki, Fiori, Chaland, Lavalée, Platanoff, Filz, Colin, Jacques, Jourdier, Kemp, Mairot, Menigaux, Mecker viennent en trois rencontres de totaliser 4 buts sans en rendre un seul, triomphant successivement de Belfort (6-0), Colombier (12-0), Valentigney (25-0).

Ainsi l'avenir paraît assuré au F.C. Sochaux. On oublie un peu trop souvent les équipes inférieures d'un grand club professionnel. A Sochaux, elles profitent de l'expérience des anciens et, tout comme l'an dernier, Courtois, Pedini, Magnin, Humpal, etc. patronneront une équipe junior, cadette ou minime à qui leurs conseils seront des plus utiles et qui ne manqueront pas de s'inspirer des exemples fournis par leurs parrains.

GRANDIR de 10 à 20 cm Succès garanti Envoi discret, contre 1 timbre. Ecr. **Rén. Esthétique Div. F.B., 111, rue de Flandre, Paris.**

NON, le tir n'est pas mort !

Le jeu en profondeur l'a réhabilité et il est une réalité bien vivante dans toutes les lignes des grandes équipes Françaises

QU'EST-CE qu'ils attendent pour shooter ! s'exclament souvent les spectateurs dans nos matches professionnels ou amateurs. Le regret du grand public est partagé par un technicien comme l'ancien international René Jacolliot, qui déclare volontiers :

« De mon temps, on ne tardait pas tant à shooter, quand on se trouvait dans la zone des dix-sept mètres ! »

Puisque tant de buts ont été marqués dimanche, durant la journée des Ligues, profitons de l'occasion pour parler du tir dans le football d'à-présent et d'abord dissiper un malentendu.

Il ne faut pas commettre l'erreur de comparer les conditions de tir d'aujourd'hui avec celles d'autrefois. La valeur du gardien de but, le marquage serré par l'adversaire, le nombre des occupants, la rapidité des évolutions des joueurs et la vitesse de déplacement du ballon dressent comme des chicanes mobiles sur le chemin de l'attaquant. Même lorsqu'une échappée ou une percée bien conduites libèrent l'avant de son noyau d'adversaires habituels, une difficulté nouvelle surgit sous l'aspect du gardien qui, loin de rester pétrifié sur sa ligne de but, accourt au-devant de l'assaillant, en réduisant et parfois en annulant l'angle de tir. Nyers fut souvent médusé, ces derniers temps, par de telles apparitions.

Réduire la part du hasard

Le tir étant l'aboutissement de l'effort total d'un, de plusieurs joueurs et, parfois, de l'équipe entière, il est aisé de comprendre qu'on ne le déclenche pas à la légère. Quand l'occasion est bonne, on veut l'exploiter. Les joueurs renoncent aux tirs effectués de loin, sous de mauvais angles, ou des positions difficiles. Un shot à côté, au-dessus du but ou dans les mains du gardien, c'est tout le bénéfice d'une action qui s'échappe : c'est aussi la contre-attaque qui s'amorce.

Voilà pourquoi tant d'équipes cherchent maintenant, par des manœuvres subtiles, à prendre les défenseurs adverses à contre-pied, à les mettre hors de position, à dégager l'accès du but et à s'en approcher de telle façon que la réussite soit presque certaine. Quelques nations, comme l'Autriche, ont poussé cette méthode à sa limite et il n'est pas rare que, pour porter les chances au maximum, les avants viennois croisent plusieurs fois leurs passes à quelques mètres d'un but béant. Le même reproche est parfois adressé, aujourd'hui encore, aux Hongrois et aux Tchèques.

Les professionnels français se seraient probablement orientés dans une voie semblable, si le renouveau et la réhabilitation du tir n'étaient venus des lignes arrière de l'équipe. Le marquage efficace émoussant percées et tirs des avants, le secours et le renfort se présentèrent sous la forme d'attaques et de tirs déclenchés par les demis, voire par les arrières. Le Rennais Jean Prouff va parfois jusqu'à prétendre que, dans l'avenir, les meilleurs tireurs et marqueurs de buts seront les demis, parce qu'ils échappent plus facilement à la surveillance adverse que les avants.

Je ne crois pas qu'il faille aller si loin, et constituer en défense une sorte de ligne de trois-quarts partant d'une position facile pour monter à l'assaut du but opposé. Mais il est évident que les tirs des demis et des arrières, préparés, nourris, accélérés et intensifiés par une course de 30 mètres, sont extrêmement redoutables, et que leur effet moral est aussi considérable que leur portée proprement dite. Ils surprennent et parfois disloquent le réseau défensif adverse, et ils injectent un sang nouveau à leurs propres avants.

Je suis persuadé que Ben Barek, qui ne marquait plus guère de buts depuis deux ans, a puisé dans l'exemple des demis modernes le goût de shooter et la confiance de tir. C'est souvent en partant lui-même d'une position de demi que l'intérieur du Stade Français effectua ses tirs, toujours « spectaculaires » et fréquemment victorieux.

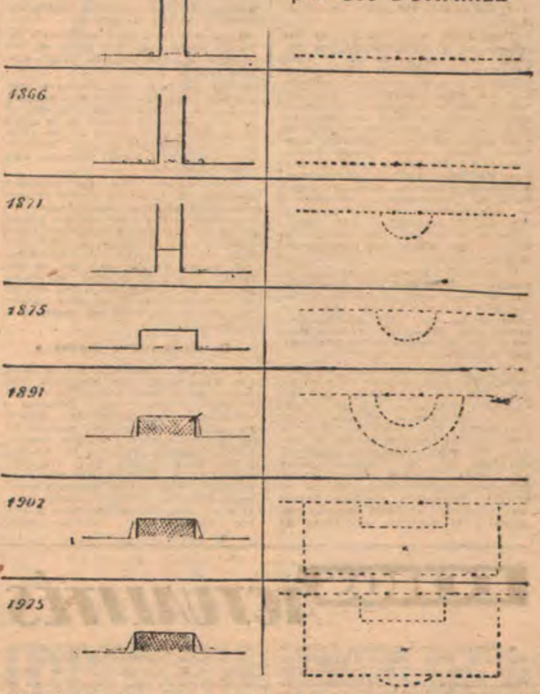
Le jeu en profondeur, si dur et si pur, possède des ressources inépuisables : l'une d'entre elles — la participation de la défense à l'attaque — a permis d'éviter l'écueil de la temporisation à outrance et de réhabiliter le tir, but suprême du footballeur. Quand il shoote, le joueur applique en un point, précis comme un centre de gravité, tout ce qu'il possède de meilleur en adresse, en vigueur, en jugement, en volonté.

par Gabriel Hanot

La surface de but à travers les âges

par **Geo DUHAMEL**

EN ELEVATION — **EN SURFACE**



1863 *Le but est constitué par les deux perches de rugby. Un but est obtenu lorsque le ballon passe entre les montants à quelque hauteur que ce soit. Le gardien de but ne peut se servir de ses mains.*

1866 *Une corde, plus tard une barre de bois est tendue entre les deux montants à 6 yards de hauteur (5 m. 50). Le ballon doit passer sous la corde pour qu'il y ait but.*

1871 *Le gardien de but est autorisé à se servir des mains dans sa propre surface de but qui est délimitée par un cercle de 6 yards de rayon ayant pour centre le milieu du but.*

1875 *Les buts actuels 8 yards × 8 pieds (7 m. 32 × 2 m. 44).*

1891 *Le penalty institué. La surface de réparation a pour limites un cercle de 12 yards de rayon (10 m. 90). Le penalty se tire sur toutes la circonférence de ce cercle au point le plus rapproché d'où la faute a été commise. Les filets de but sont apparus.*

1902 *Les surfaces de but et de réparation deviennent rectangulaires. La première tracée à 6 yards de chacun des montants de but et à 6 yards en avant ; la seconde à 18 yards (16 m. 45). L'unique point de réparation est maintenu à 12 yards, face au but. En 1912 le gardien de but peut se servir de ses mains dans la surface de réparation.*

1925 *Un arc de cercle est tracé en dehors de la surface de réparation à 10 yards du point de penalty, limite du placement des joueurs.*

TEMPOWSKI SAIT-IL JOUER AU FOOTBALL ?

IL est beaucoup plus délicat qu'on ne pense de fixer avec précision la valeur d'un footballeur, car cette valeur est fonction de l'équipe où il opère, et fonction en même temps des aptitudes de ses plus proches voisins.

Lorsque Tempowski fut cédé à Lille par Valenciennes, il y a trois ans, la transaction ne fut pas sans surprendre. Comment les dirigeants valenciennois avaient-ils pu se séparer d'un tel joueur ?

Ayant posé la question à l'entraîneur Demeilliez, nous eûmes à l'époque une réponse assez inattendue :

« Ah ! le transfert de Tempowski vous étonne ! Eh bien ! croyez-moi, il est moins surprenant en fait qu'en apparence. Tempowski, voyez-vous, est un jongleur de balle tout à fait remarquable. Ses dribblings sont déconcertants, et l'on peut même dire que pour les adversaires, il est pratiquement insaisissable. Seulement, que résulte-t-il, en fin de compte, de ses feintes et de ses entrechats ? Bien peu de chose, en vérité. Le public peut être impressionné par son action, bien faite, en effet, pour plaire aux observateurs superficiels. Pour nous, qui voyons les choses de plus près, et qui sommes obligés de tenir compte avant tout du rendement effectif de chaque joueur, nous tenons Tempowski pour un avant plus brillant que productif. De là vient que nous avons consenti à le transférer à Lille. »

Or, depuis deux saisons, Boick marque buts sur buts, et le voilà même, à présent, le meilleur buteur de Première division., réussissant ce tour de force de supplanter les meilleurs avants-centre du moment. C'est très suffisant, n'est-ce pas, pour confondre l'entraîneur Demeilliez...

Voyons pourtant ce que Tempo pense de l'appréciation portée sur lui :

« En me jugeant ainsi, déclare-t-il, l'entraîneur de Valenciennes s'est laissé influencer quelque peu par un petit ressentiment personnel. Car je n'étais pas dans ses bonnes grâces.

« Toutefois, je reconnais volontiers qu'il y avait une part de vérité dans son point de vue.

« Dans l'équipe de Valenciennes, j'étais amené tout naturellement à garder la balle, soit que mes partenaires fussent mal placés, ou trop marqués, soit encore que j'eusse moi-même plus de chance qu'eux de parvenir au but.

« Du reste, mes camarades orientaient le jeu vers moi, de sorte que j'étais bien dans l'obligation de m'employer beaucoup. Si j'abusais du dribbling, c'est que je ne voyais rien d'autre à faire.

« Dans l'équipe de Lille, la situation est toute différente. Où que je sois, et quoi que je fasse, je vois toujours un de mes camarades en bonne position, tout prêt à recevoir la balle et à en faire bon usage. D'autre part, me trouvant entouré de footballeurs aussi doués et aussi expérimentés que moi, je n'ai aucune raison de dribbler à perdre haleine. Je ne suis qu'un chaînon de la chaîne au lieu d'être, comme à Valenciennes, l'élément dominant de la ligne d'attaque. »

En somme, Tempowski ne s'inscrit pas en faux contre les déclarations de son ancien entraîneur. Ainsi dans une équipe où chacun jouait pour lui, Tempowski avait un rendement médiocre. Aujourd'hui dans une équipe où il ne compte pas plus que ses partenaires, il tient la tête des butteurs. Cela tient du paradoxe ? Sans doute, mais nous savons, grâce à l'intéressé lui-même, que le paradoxe ne s'écarte pas forcément des voies de la raison. — V. D.

par Victor Denis

PLUS FORT QUE ZAMORA

Il n'y a plus à douter après ce match Paris-Nord : Vignal est vraiment un gardien de grand avenir.

En première mi-temps, Vignal ayant à arrêter un dur shot de Barratte et n'ayant pas le temps de bloquer la balle, se contenta de la repousser avec le coude.

Zamora ne faisait des zamoranas que lorsqu'il le voulait bien, tandis qui Vignal fait cela naturellement et sans y réfléchir. Plus fort que Zamora, vous dis-je.

GRACE A L'EX-PRO GEORGES ROSE

Le Roubaisien Marceau Stricanne ne portera plus de lunettes !

LES verres de contact ne sont, en France, qu'au niveau expérimental. Mais on peut penser qu'ils atteindront bientôt le stade pratique comme c'est le cas aux Etats-Unis depuis 1936. On connait l'essentiel de cette évolution de la science optique qui consiste à fabriquer un verre de 5 à 6/10 d'épaisseur, épousant fidèlement le globe de l'œil en employant le processus suivant :

a) Empreinte de l'œil avec un produit spécial ;

b) Moulage du verre (en matière plastique) ;

c) Calcul optique ;

d) Réalisation optique.

Ce travail a pour conséquences :

1°) La suppression des lunettes (on imagine aisément les avantages que cela provoque) ;

2°) Une amélioration assez sensible de la vue rendue ainsi presque parfaite.

Deux hommes seulement sont capables, à Paris, d'obtenir la perfection dans ce domaine. L'un d'eux est l'ex-professionnel du CA Paris, Georges Rose. Vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'il désire faire bénéficier en premier lieu les footballeurs de ses longues et patientes recherches.

Deux catégories d'intéressés

« L'application des verres de contact intéresse les joueurs porteurs de lunettes comme ceux qui évitent de les utiliser malgré une déficience visuelle incontestable, nous a-t-il confié. Les premiers peuvent avec ce moyen supprimer leur inévitable complexe d'infériorité, notamment dans les chocs, les interventions de la tête (crainte d'un bris de verre et de blessure) et d'autre part éliminer les inconvénient constitués par la sueur et la pluie.

Combien de joueurs à lunettes sont, en effet, obligés de cesser toute action et d'essuyer leurs verres afin de retrouver une visibilité intégrale.

» Quant aux seconds, ils se sentiront beaucoup plus à l'aise et ne commettront plus certaines fautes grossières de jugement.

— Etes-vous déjà en rapport avec quelques joueurs ?

— Je veux d'abord créer un exemple. C'est pourquoi pour l'instant je n'ai contacté que le Roubaisien Marceau Stricanne. Il est enchanté de ma proposition. Je vais étudier son cas particulier et à la fin du mois prochain... il laissera ses lunettes au vestiaire et sera méconnaissable sur le terrain. »

Qui prendra la succession de Stricanne ? Rémy ? Gonillard ? Crispyn ?

Max URBINI.

Leader actuel du Championnat du Nord
Bully n'a jamais été champion

...Pour la première fois aussi depuis longtemps l'équipe n'a pas dû être « remontée » au début de saison

BULLY. — Qui ne connait l'Etoile Sportive de Bully dans le monde du football ? Suffisamment d'exploits ont marqué son existence pour que sa reputation soit bien établie. Des joueurs sortis de ses rangs ont aussi fait son renom : Desfossé. Bourbotte, Bigot, Povolny, qui furent internationaux ; Mielzareck, Colain, Golemski, etc., sont de ceux-là.

C'est aussi sans doute une des raisons qui, jusqu'à présent ont empêché Bully de décrocher le titre de champion régional Mais, cette saison, il y a du nouveau! L'Etoile n'a pas été « saignée ». Au contraire, des « enfants prodigues » sont revenus et déjà les résultats sont là... Les patients efforts de l'entraîneur Maurice Lefebvre semblent devoir porter leurs fruits. L'ensemble est jeune (seul le gardien Vaillant, capitaine de l'équipe, a plus de vingt-cinq ans), les directives de l'entraîneur « Nounou » — une Nounou qui sait se faire craindre et écouter! — sont appliquées à la lettre : tout permet de supposer que Bully fera une grande saison.

Il dispose d'ailleurs pour cela de nombreux effectifs. L'émulation n'est pas un vain mot, et les compétences sont reconnues... On n'en veut pour preuve que l'éviction, momentanée sans doute, de l'arrière Hermant qui fut capitaine toute la saison dernière.

Cette équipe comprend actuellement: Vaillant, cafetier: Golemski, que l'ont vit l'an passé chez les « pros » havrais et qui est requalifié « amateur », Chilkowsky et Gourmaud tous trois mineurs de fond; Clouet, encore junior, et mineur lui aussi; Zomzack, employé, qui joua chez les « pros » lensois en 1944-45. Naglyck, ajusteur, et Reymond, chaudronnier, sont les intérieurs. Merseman, employé, Strappe, ajusteur, et Guillemant, employé à la centrale électrique de Mazingarbe, actuellement militaire, forment le trio de pointe.

Tous sont de « purs produits » de l'école bullysienne, une école où l'on enseigne depuis plus de vingt ans le « système verrou ».

Cette méthode fut toujours très discutée. Maurice Lefebvre accepta toutes les critiques... avec le sourire et ne se départit jamais de la ligne de conduite qu'il s'était tracée. Cela ne lui réussit pas si mal, puisque les « stellistes » furent toujours aux places d'honneur.

Cette année, avec des éléments aguerris, M Lefebvre a revu sa tactique. Il applique maintenant un « système verrou » qui sacrifie quand même un peu plus à l'attaque. Onze buts ont été marqués au cours des deux derniers matches de Championnat, aucun n'a été encaissé; ce qui faisait dire à M. Salomé, secrétaire général de l'E.S.B.: « Notre équipe est vraiment très forte cette année; nos adversaires sont les premiers à le reconnaître. »

De nombreux « espoirs »

« Nounou » Lefebvre, s'il ne tarit pas d'éloges sur ses équipiers premiers, parle plus volontiers encore de ses « jeunes », les « poussins » comme il les appelle, car ceux-là au moins il est presque certain de les garder quelques années encore. L'entraîneur bullysien ne se fait pas d'illusions... Il sait qu'il travaille autant pour les clubs pros que pour son club. Mais contrairement à beaucoup d'autres il ne récrimine pas. Il a eu trop de satisfactions à suivre l'éclosion des « talents » qu'il avait découverts. Combien de « petits entraineurs » comme lui ont-ils eu la joie... d'instruire quatre internationaux?

Cinq équipes de jeunes: deux de juniors, deux de cadets, une de minimes, en plus des trois formations de seniors, disputent les Championnats du district d'Artois.

Actuellement c'est la triplette centrale des juniors A qui procure à l'entraîneur de l'Etoile le plus de satisfactions. Elle est emmenée par Dereuddre, le fils de l'ancien demi de l'équipe du Nord. A dix-sept ans, Dereuddre possède déjà un sens très développé du football moderne et, flanqué de ses camarades Duhaut (à droite), Zalish (à gauche), avec qui il s'entend à merveille, il est considéré par toutes les équipes rivales comme une véritable « terreur ».

« Regardez-le, concluait Maurice Lefebvre, vous voyez que je n'exagère pas. »

L'entraîneur bullysien n'a d'ailleurs jamais exagéré. Et on ne croit pas davantage exagérer en affirmant que: « L'Etoile Sportive de Bully a encore de beaux jours à vivre et... de nombreux futurs professionnels. »

René VERKRUSSE.

Bully, école d'internationaux *Voici l'équipe junior de Bully de 1931. Reconnaissez-vous le 3e à droite, debout (Bourbotte), le 1er à droite, agenouillé (Bigot), et, sur le même rang, le 4e à droite (Povolny) ?*

A LORIENT, OU L'ON VA OUVRIR une souscription nationale

CUISSARD JOUE TOUJOURS ARRIERE-CENTRAL !

LORIENT. (De notre envoyé spécial Marc HAUGUET). — Lorient est toujours une cité de baraquements, bien que quelques constructions en pierre s'élèvent timidement dans les faubourgs.

Le football, en tout cas, n'a jamais été aussi prospère. Un nouveau club, l'A.S. Arsenal qui dispute le Championnat de Promotion, est venu s'adjoindre à Lorient-Sports (1re division) et aux deux ténors, Football Club Lorientais et Centre d'Education Physique Lorientais. Et la rivalité entre ces deux derniers n'a jamais été aussi aiguë.

En Honneur, le F.C.L., actuellement 5e, compte 189 licenciés entraînés par Snella qui joue arrière central.

Et M. Hilly est fier de nous annoncer que son club est le plus important du district de l'Ouest région Morbihan Mais il est encore plus heureux de nous présenter l'arrière central des cadets, un garçon solidement bâti, jeune frère de « Tatane » Cuissard, tout prêt à prendre la place du célèbre international dans le cœur des Lorientais.

« Un de parti, un autre déjà va le remplacer, assure leur grand'mère, et il a de qui tenir, croyez-moi. »

Pour ne pas être en reste avec son adversaire de toujours, le C.E.P. Lorient (124 licenciés) a confié ses équipes à Mandaluniz.

La valeur et la qualité des jeunes Bretons a stupéfié l'Espagnol.

« Ce sont tous des gars taillés dans le granit dont le prototype fut le regretté Gouédart, durs au choc, fonçant comme des sangliers, volontaires, aimant passionnément le football. Il ne leur manque qu'un peu de technique.

De même que les Espagnols recrutent leurs meilleurs éléments en Pays Basque, dans une dizaine d'année la France disposera en Bretagne d'une « carrière » inépuisable. Tenez, notez ce nom : Lebail. »

Et l'abbé Laudrain, animateur et « pourvoyeur » du C.E.P.L., nous assure d'un clignement de l'œil que son club rejoindra puis dépassera son rival dont il n'est qu'à un point !

C'est de bonne guerre...

Un seul terrain !

Hélas ! pour ces quatre clubs et leurs 400 membres, il n'y a qu'un seul terrain, celui du Parc Municipal des Sports !

Aussi, chaque dimanche, deux clubs jouent ici, celui de division inférieure en lever de rideau, puis ils partagent la recette dans la proportion de 75 et 25 % ! De plus, ce stade unique est également insuffisant pour satisfaire toutes les demandes.

« Ainsi, dimanche, nous dit M. Hilly, et bien que nous ayons battu de loin notre record de recette (492.000 fr.), nous avons dû refuser du monde ; avec des tribunes convenables nous aurions atteint 6 à 700.000 francs.

« Nous avons donc décidé d'employer les grands moyens, une souscription nationale ! Nous attendons l'autorisation préfectorale puis, par l'intermédiaire du ministère de la Reconstruction, nous enverrons des listes dans toutes les grandes villes qui n'ont pas été bombardées... Je suis sûr qu'elles nous viendront en aide ! »

Nous le souhaitons aux Lorientais dont la foi, elle, est demeurée intacte...

Qui dit mieux ?

Le S.C. Bataville est, à son tour, détrôné. Car voici l'Etoile Sportive de Pure qui compte 90 licenciés pour 600 habitants. Et notons qu'ici la qualité va de pair avec la quantité, puisque l'équipe première de l'E.S. Pure est actuellement en tête du Championnat de Division d'Honneur du Nord-Est. Et neuf de ses joueurs ont été formés au club !

Pour un village de six cents habitants ,c'est un exploit qui tient du miracle.

ECHOS ACTUALITÉS

• **Roubaix.** — Le leader d'attaque de l'E.S. Bully et de l'équipe du Nord, Strappe, fut incontestablement l'un des meilleurs éléments de la formation que rencontrèrent les Parisiens. Il marqua les deux buts qui égalisèrent la marque jusque là à l'avantage des amateurs de la capitale, et le dut, non pas à ses partenaires, mais au gardien parisien Landi. Très amicalement, Strappe le fit remarquer à ses camarades : « Si Landi n'avait pas eu la gentillesse de me.. passer deux balles, je crois que nous aurions perdu. »

Et ses coéquipiers de répondre en chœur : « L'as-tu remercié ? ».

×

Non seulement Landi n'avait pas été remercié, — il eût certainement trouvé la plaisanterie amère, — mais il n'avait pas encore « réalisé » à l'issue du match. Toute une mi-temps il avait eu une certaine facilité pour endiguer les actions désordonnées des Nordistes et, brusquement ceux-ci avaient trouvé leur unité ! « J'ai été quelque peu submergé, avouait l'excellent gardien parisien, j'ai eu le tort de me précipiter, je n'ai fait qu'augmenter le danger... et ce coup franc ! ».

×

...Ce coup franc, qui avait valu le succès aux Nordistes, avait été tiré d'une façon magistrale par l'arrière anchois Marechal. Un vrai coup de pied « à la Hiltl », ce qui fit dire à Frutoso, spectateur particulièrement intéressé de cette confrontation d'amateurs : « Si le capitaine (Julien Darui) avait été là, il n'eût certainement plus appelé Hiltl commandant, mais... général ! ».

×

M. Léon Lutz, grand maître des compétitions des jeunes pour la LNFA était allé à Bully dans le but de contacter quelques « nouveaux » juniors de l'E.S.B. Cela ne l'a bien entendu pas empêché de suivre la rencontre Paris-Nord, et il affirme avoir été déçu.

« Ce que j'ai le plus admiré, souligne-t-il, c'est la patience des Parisiens. Ils ont eu devant eux des joueurs rudes parfois brutaux, et ils ont tout accepté... avec le sourire. Ce fut très bien ainsi, car la rencontre ne dégénéra pas. Ils se contentèrent de faire du meilleur jeu que nos représentants, mais n'en furent pas récompensés. Dommage... »

×

Dans l'équipe nordiste, outre le changement radical qui caractérisa la seconde mi-temps du match qui l'opposa aux amateurs parisiens, un phénomène fut observé L'ailier droit Lenfant manqua plusieurs occasions faciles qu'il ne sut pas — parce qu'il en était incapable — utiliser son pied gauche, ce qui fit dire à l'un de nos voisins : « Lenfant est mal bâti... il n'a qu'un pied ! » — **(R. Verkrusse).**

×

Gueugnon. — A Sanvignes, important débat. Beaune jouera sa dernière carte : vaincu, il se trouverait à cinq points de Gueugnon si, évidemment, celui-ci triomphe de Chalon qu'il reçoit Cela semble possible, car les Chalonnais ont pris, cette saison, un mauvais départ : les absences et blessures de Garett, Larue et Charbonnier y sont pour quelque chose et aussi le départ de leur gardien Cortinodis. La partie qui se disputera dimanche à Gueugnon sera grosse de conséquences ; elle pourrait sonner le glas des espoirs chalonnais de remporter enfin le titre.

×

• En Bourgogne, comme sans doute dans les autres Ligues, des joueurs allemands présentant les garanties morales requises pour l'octroi de licences commencent à faire leur apparition dans différentes équipes.

×

Pas de matches importants ce dimanche écoulé chez les « honorables » bourguignons comme s'ils voulaient se réserver pour le Championnat. Cependant, Louhans a battu Besançon, Gueugnon a battu Dôle, 3 à 0, tandis que Sanvignes ne réussissait que 3 à 1 devant la première série Paray-le-Monial.

×

A Monteeau, les mineurs réussissent à attirer chaque année, à l'occasion de leur fête patronale, deux équipes professionnelles réputées. Sochaux et une équipe parisienne auraient accepté l'invitation cette saison. On comprendra leur empressement lorsqu'on saura qu'une tonne de charbon récompense chacun des joueurs de l'équipe vainqueur. — **(L. Perpère).**

×

Sochaux. — Après la 4e journée du Championnat de Franche-Comté honneur, c'est l'ASP Belfort qui possède la meilleure attaque avec 12 buts, suivi du RCFC, 11. Viennent ensuite St-Loup (10), Dôle (8), Pontarlier-Héricourt (7), PS Bisontin, US Belfort, Audincourt (6), Delle (4).

×

Par contre, Audincourt et Pontarlier ont la meilleure défense avec 4 buts, suivis de l'ASP Belfort (5), Héricourt (7), RCFC (8), Delle, Dôle (9), US Belfort, PS Bisontin (10), St-Loup (11).

Au goal-average l'ASPB mène avec 2,40 devant Pontarlier (1,75), Audincourt (1,50), RCFC (1,37), Héricourt (1), St-Loup (0,90), Dôle (0,83), US Belfort, PS Bisontin (0,60), Delle (0,44).

×

Enfin le classement des meilleurs butteurs s'établit comme suit :

1. Prudhomme (RCFC), 6 buts ; 2. Debard (Héricourt). Pouthier (ASPB), 5 buts ; 4. Grandmaison (Pontarlier), Martin (PSB), 4 buts ; 6. Bouvet (US Belfort), Lardier (Héricourt) 3 buts; 8. Cario, Hublard (ASPB), Massaini Guichardan (Audincourt), Perret (US Belfort), Cassi, Wolwarens (Dôle), Laroche, Py Hatiez, Orlando (St-Loup), Gonin (RCFC) Tonduz (Delle), Chevallier (Dôle), 2 buts. — **(Ph. Vourron).**

×

Caen. — Fâcheuse concurrence à Caen le 2 novembre. Tandis que le SM recevra le CA Paris, l'USN aura la visite du SU Divais en Coupe de France

• Les Divais qui viennent d'éliminer Evreux sont imbattus en Championnat. — **(Presta).**

DANS ARLES QUI L'A FAIT ROI

ROBERT COSTAMAGNA VEUT FAIRE DE LACANAUD un nouveau Domingo

(De notre envoyé spécial **Victor AZAIS**

ARLES — Arrivez à Arles et demandez à parler à Robert Costamagna ; à coup sûr il vous sera répondu : « Vous le trouverez chez lui, dans sa brasserie du boulevard des Lices. » — « Sa brasserie ? » — Oui, le Vauxhal, tout près de l'ancien siège. »

C'est là que, dimanche matin, nous l'avons surpris, bouteille en main, servant à des amis un apéritif de marque

Costamagna, toujours aussi blond, l'œil vif et l'allure aussi dégagée, a retrouvé dans Arles son soleil du Midi et avec lui la réalisation du plus grand de ses rêves: une situation stable par un travail plus noble que celui du professionnalisme en football, un travail qui lui assure son avenir.

Heureux, au milieu de sa femme et de ses deux charmantes fillettes, Andrée (10 ans) et Annita (13 ans, celle-ci est déjà une petite vedette du basket à l'U.S.C.A.), l'ex-stadiste

Robert Costamagna

en plein effort... en dehors du stade

niçois nous a confié toute sa joie d'avoir en les dirigeants arlésiens, le Dr Guillaumé et M. Grignard Mistral en tête, des sportifs qui lui font entière confiance et des joueurs disciplinés, parfaitement doués pour faire de l'A.C.A. l'un des meilleurs clubs amateurs du Sud-Est.

« Entre tous ces footballeurs, dont la plupart sont appelés à devenir des étoiles, j'en ai un qui, plus particulièrement, attire mon attention : c'est le goal Lacanaud, dont le style ressemble étrangement à celui du grand Domingo, ce gardien de buts que j'ai eu, le premier, l'honneur de dévoiler à l'attention des dirigeants niçois, à Cannes, lors d'un match de sélection entre amateurs sudistes. Lacanaud n'a pas beaucoup à faire pour devenir aussi talentueux que notre international Domingo. Tout en lui — esprit et facultés physiques — se prête à cette évolution.

« Dans peu de temps Lacanaud fera parler de lui, et je crois pouvoir vous affirmer qu'il ne sera pas seul. »

Nous n'avons pas davantage questionné Costamagna, mais nous avons bien compris qu'il s'agit de l'A.C. Arles tout entier.

BOURBOTTE fait école

ROUBAIX. — François Bourbotte n'a jamais regretté d'avoir abandonné le football professionnel. Il l'affirme, et nous le croyons facilement, car il a trouvé de nombreuses satisfactions dans ses nouvelles fonctions d'entraîneur.

A la Jeunesse Athlétique Armentiéroise, le grand François est le Maître. On l'écoute, on met ses conseils en pratique, et le patient travail de chacun commence à porter ses fruits.

Ainsi, en cinq matches de championnat, l'équipe a marqué 25 buts sans en concéder un seul! Ce n'est pas mal, on l'avouera...

L'autre dimanche, contre le vieux Racing de Roubaix, Bourbotte et ses hommes ont marqué dix fois ! Les jeunes Armentiérois sont sans pitié.

Et notez que c'est en quatre matches seulement que tous ces buts furent marqués : le record n'en est que plus remarquable. Décidément, le grand François fait école.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe - Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. : FRANFOOT-PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole .... 10 fr.
Afrique du Nord .. 12 fr.

ABONNEMENTS
6 mois .... 250 fr.
1 an .... 500 fr.
Afrique du Nord ...... 600 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs Joindre la dernière bande reçue.

Le Gérant : ROBERT THOMINET

Travail exécuté p des ouvriers syndiqués Société Nationale Entreprises de Presse 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

VERS L'EQUIPE DE FRANCE AMATEURS

Anési, Andalousie, Strappe, Beaucomont ont révélé, dimanche, leurs possibilités

Mais le premier match international a lieu le... 3 avril

L'équipe de France amateurs ne jouera son premier match que le 3 avril prochain, contre l'Angleterre. Mais on peut, d'ores et déjà, poser cette question : ressemblera-t-elle franchement à la dernière, celle qui fut écrasée 7-3 à Malines, surtout en raison de la faiblesse de son portier.

Rappelons d'abord qu'elle était sa composition :

Lefèvre (Bruay) ; *Gaillard* (Strasbourg), *Olivier* (Caen), *Drouet* (Orléans) ; *Robert* (RC Paris), *Bienvenu* (Orléans) ; *Babstejnek* (Rennes), *Mahé* (Cholet) ; *Jean Lanfranchi* (Cazères), *Heckel* (Strasbourg), puis *Marcel Langranchi* (Cazères), *Grumelon* (Rennes).

Il est ensuite facile de répondre par la négative car certains de ces éléments sont passés professionnels (Gaillard à Strasbourg, Drouet au Stade Fançais, Grumelon à Rennes).

Au cours des matches de ligues joués dimanche plusieurs hommes ont, en effet, posé leur candidature.

A Besançon, où Paris prit l'avantage sur le Nord (5-1), nous avons surtout remarqué le demi-gauche de Saint-Loup, Kacem Andalousie. Ce Nord-Africain de 22 ans, formé au Gallia d'Oran, possède de grosses qualités. Son style est sobre, sa touche de balle fort bonne. Il défend bien et attaque mieux encore.

Avec lui, deux Stadistes émergèrent : Bienvenu, demi-gauche à Malines mais qui n'a pas, actuellement, de rival au poste d'arrière central, et Beaucomont, ailier gauche de classe auquel il ne manque plus grand chose pour faire un professionnel de valeur.

A Bully, le duel Nord-Paris (5-2) a permis à Jean Dumontier de retenir avant tout deux noms : l'avant-centre Strappe (Bully), et le demi-droit Anési (Béthune), déjà entrevus la saison dernière. Strappe est solide, shoote des deux pieds et voit clair. Anési est infatigable. Mais notre collaborateur affirme également que l'arrière du RC Paris, Raphaël Jurilly, lui a aussi laissé une impression très favorable.

Une équipe...

Nos correspondants particuliers nous signalent, par ailleurs, les mérites du gardien rennais Rouxel (vu récemment à Paris avec le onze de France universitaire), et de l'inter-gauche orléanais Beaurence. Si nous ajoutons à ceux-là les joueurs mis en évidence dans les championnats régionaux (ils sont une douzaine), nous pouvons aujourd'hui former l'équipe de France amateurs suivante :

Rouxel (Rennes); *Lucsak* (Merlebach), *Bienvenu* (Stade Français), *R. Jurilly* (RC Paris), *Anési* (Béthune), *Andalousie* (St-Loup); *Beaurence* (Orléans), *Guy Babstejnek* (Rennes) ; *Heckel* (Strasbourg), *Strappe* (Bully), *Beaucomont* (Strasbourg).

Soit, par rapport à la sélection de Malines, un renouvellement de 70 %.

D'ici le 3 avril, d'autres révélations viendront peut-être modifier cet ensemble. Mais nous connaissons dès maintenant, après ce tri initial, l'essentiel de notre future représentation nationale.

Max URBINI.

LE THILLOT et CAEN ont trébuché devant EPINAL et QUEVILLY

Deux surprises dans cette journée réduite de Championnat, mais deux surprises de taille.

En Normandie, où deux matches seulement se disputaient, l'un vit la première défaite de Caen et l'autre la première victoire de l'A.S. Cherbourg. Notre correspondant, Jean Ravenel, nous apprend que, menés 2 à 0, les coéquipiers d'Antoinette firent une fin de partie absolument étourdissante et marquèrent leurs 4 buts dans les 38 dernières minutes.

Nous voilà donc maintenant avec trois candidats au titre, l'U.S. Normande conservant toutes ses chances.

En Lorraine, si l'on connaissait la valeur nullement négligeable de l'équipe d'Epinal, on ne pensait tout de même pas qu'elle parviendrait à battre les poulains de Mattler sur leur terrain.

Merlebach, toujours aussi régulier, voit donc l'avenir sous un jour souriant. Quant à Petite-Rosselle, il compte bien profiter de la défaillance du Thillot pour lui prendre la deuxième place dimanche prochain.

Notre correspondant Guillin nous dit que Mattler avait apporté des modifications à son équipe pour rencontrer Epinal. L'expérience ne s'est pas avérée heureuse.

Dans le Lyonnais, P. Belouin nous signale que le terrain d'Annecy ne semble décidément pas lui porter bonheur. *Les* équipiers de Fleurian ont en en effet bien du mal à vaincre Chambéry.

Et derrière, la menace se précise par Saint-Chamond et Roche-Molière qui sont revenus, l'un de Lyon, l'autre d'Annemasse, avec 3 points. Roanne, toujours aussi fantasque, a dû se contenter d'un match nul (1e 3e) avec Pont-de-Chéruy qui accroche décidément tous les premiers du classement. La valeur de son goal Mathieu n'est pas étrangère à ces performances.

En Auvergne, Brousseaud pense que les résultats de dimanche sont conformes à la logique. Seul le score de la rencontre La Combelle-Thiers confirme le malaise qui plane sur la société coutellière, et l'on parle du prochain départ de Hès pour Annonay.

La victoire de Vauzelles sur le champion était prévue, et Vichy prouve à Moulins que son écrasement du dimanche précédent n'était qu'un accident. Signalons que le Stade Clermont a arraché le match nul aux Aiglons bien que son goal Dosgilbert ait été blessé en première mi-temps.

Dans le Sud-Est, le différend P.T.T. Montpellier-Beaucaire s'est solutionné aux dépens des postiers qui jouaient pourtant chez eux. Et voici Beaucaire seul en tête, suivi il est vrai de Florensac et la Grand-Combe. Montpellier se rend à Florensac dimanche. Comme il compte un match en moins, vainqueur, il garderait toutes ses chances. Mais Florensac, qui vient de battre les ex-pros de Perpignan chez eux, n'est pas décidé à se laisser distancer.

En Provence, Arles avait averti qu'il ne pouvait se rendre à Antibes à cause des élections. Perdra-t-il cette rencontre sur le tapis vert? En tout cas, Hyères et Monaco l'ont rejoint aux points et Toulon est également toujours dans la course avec son match en moins. La Ciotat a enfin marqué son premier but en Championnat, mais attend toujours sa première victoire. Voilà un champion qu'on peut, dès à présent considérer comme déchu.

Jean DUMONTIER.

BEGIN, qui joua longtemps au Havre AC avant de doubler Banide à l'Avia, a concrétisé son expérience sportive dans un jeu de société habilement inspiré du football.

Créé à l'intention des dirigeants, entraîneurs, joueurs, et de leurs familles, le « Football-Puce » est non seulement un jeu captivant mais aussi un tapis pratique de démonstration. Il est en vente dans les meilleurs magasins de province et de Paris

Garderont-ils leur titre?

Il est bien prématuré d'établir dès maintenant des favoris pour les championnats en cours. Il est cependant intéressant de noter de quelle façon les tenants défendent les titres qu'ils ont brillamment acquis l'an passé. Le champion de France et de Bourgogne, *Gueugnon*, déjà détaché, a gagné tellement facilement ses quatre matches, marquant 28 buts contre 4, que nous ne pensons pas que la venue de Chalon puisse ébranler sa sérénité.

Dans le Centre, l'*Arago* est déjà également seul en tête. Dans le Centre-Ouest, les *Chamois Niortais* ont 3 points d'avance et 5 matches gagnés avec un goal average de 24-4. En Lorraine, la défaite du Thillot a consolidé la position de *Merlebach*, 5 matches joués, 5 gagnés, 20 buts pour, 2 contre. Dans le Lyonnais, *Annecy*, moins flamboyant chez lui qu'à l'extérieur, a tout de même 3 points d'avance. Enfin, dans le Sud-Ouest, *Mont-de-Marsan*, bien qu'ayant Libourne et le SBUC sur ses talons, semble ne pas devoir être encore inquiété cette année. Le match nul avec les Girondins a été un avertissement salutaire.

Les champions menacés

En Alsace, le *FC Mulhouse*, leader depuis le début et toujours invaincu, a tout de même concédé 2 matches nuls au Racing de Strasbourg et à l'AS Mulhouse.

Dans le Midi, *Cazères* eut une mise en train pénible. Il aura, croyons-nous, du mal à conserver ce titre qu'il porta tant d'années. Le mois prochain, ses rencontres avec Castres et Mazamet nous fixeront sur ses possibilités. *Béthune*, dans le Nord, est en pleine bagarre avec Bully, Bruay et Viesly. Pour lui aussi, le mois de novembre où il rencontre Bruay et Bully, sera important, sinon décisif. *Reims*, dans le Nord-Est, demeure favori, car on ne peut croire que Puse tiendra jusqu'au bout. Et pourtant? Le 9 novembre nous donnera un point de repère. *Caen*, en Normandie, vient d'être nettement défait par Quevilly. Voilà qui redonne de l'intérêt à ce championnat qui languissait, d'autant plus que l'US Normande pourrait bien jouer les troisièmes larrons.

Les champions déchus

Et nous en arrivons aux champions vraiment en danger de perdre leur titre. En Auvergne, c'est l'*EDS Montluçon*, 9e du classement, 5 points de retard, goal average 2-9.

En Franche-Comté, l'*US Belfort*, dernier du classement, 5 points de retard sur son rival local l'ASP.

Dans l'Ouest, *Cholet*, 9e avec 6 points de retard sur Quimper, qu'il rencontre d'ailleurs dimanche prochain.

A Paris, *Le Vésinet*, 10e avec 8 points de retard, et il est vrai, un match en moins, ne retrouve pas sa cadence de 1946-47.

Dans le Sud-Est, les chances des deux champions paraissent irrémédiablement compromises.

J. D.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte, DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr. : Inter-Régies qui transmettra No........, il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre une correspondance non affranchie. Pour ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

Afin de faciliter les recherches, nos petites annonces sont classées comme suit : CARNET DU JOUEUR *(offres et demandes)* ; CARNET DE L'ENTRAINEUR *(offres et demandes)* ; DIVERS *(offres et demandes)*.

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Bons joueurs connaissant mécanique générale et auto demandés par club Honneur de Bourgogne près Paris. Ecr. Inter-Régies q transm. (490)

Place de surveillant internat offerte à bon joueur célibataire ayant bonnes présentation et instruction de préférence avant-centre ou goal pour club promotion Est. Ecr. Inter-Régies q. trans. (491)

Bon footballeur division d'honneur est recherché pour emploi préparateur pharmacie, courant comptoir et clientèle. Sérieuses références exigées. Ecrire d'urgence à M. Gaston Hilaire, pharmacie des Carmes, Le Puy (Hte-Loire) (492)

Bon joueur comptable, plâtrier, boucher connaissant étal et abattoir est recherché pour situation stable par club promotion honneur Ligue de l'Ouest. Bonnes références exigées. Ecr. à l'Inter-Régies qui trans. (493)

CARNET DE L'ENTRAINEUR — Offres —

Pro 1945-1946 sérieux, célibataire, âgé de 27 ans cherche club comme entraîneur-joueur Ecr. Inter-Régies q. trans. (494)

Monit dipl. E.S.P. prof C.P. joueur-entr. foot promotion s'occupe ttes branches sports Exc réf. ch sit stable, ttes régions, marié. 28 ans. Ecr. Inter-Régies q. trans. (495)

DIVERS — Offres —

Excellente occasion, lit en bois, bon état, sommier matelas, traversin, lit pour enfant 12 ans maximum Ecr Inter-Régies q. transmettra (496)

Protège-tibias caoutchouc mousse, épaisseur 10, 15 et 20 mm. Echantillon et tarif envoyés sur demande aux Ets Kempf, 58, r. Raymond-Poincaré, Laxou-Nancy (M.-et-M.) (497)

A MONTER ALIMENTAT. Tenu 27 ans Buv angle Bout. 15x5, 32, r. Etienne **HERGAULT** Marcel Gut. 24-50. (499)

ON DEMANDE OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 3 x 8. Se présenter lundi et mercredi 8 h. 30

OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2 x 8. Se présenter mardi et vendredi 8 h. 30 **KODAK-PATHE** 30, rue de Stalingrad, VINCENNES (mét. Bérault) (500)

ALIMENT- Gle 20.000 p. j. min. Tt matériel, bail 9 ans, 950 **HERGAULT** 32, rue Etienne-Marcel Gut. 24-50. (498)

Pour MM 24 à 35 ans, excell. présentat. habitant Seine et sans connaiss. spéciales. SITUATION 1er ORDRE dans courtage facile. Edition. Libres de suite. Mise au cour. Gains imp. immédiats. Ne pas se prés. Ecr. O.L. BANS, 101 r. Croix-Nivert, Paris (15e). (501)

DIVERS — Demandes —

Bonne récompense à qui procurera local assez vaste pour installer atelier de préférence 9e arrondissement. Ecr. Inter-Régies qui trans. (502)

Camionnet. bon état est recherchée d'urgence. Ecr Inter-Régies q. trans (503)

Appartement de 4 à 5 pièces recherché dans 9e ou 10e arrondissement, très urgent. Ecr. Inter-Régies qui transm. (504)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

RESULTATS & CLASSEMENTS

AUVERGNE

Vauzelles (1)	2	**EDS Montluç. (9)**	0
Moulins (8)	1	**Vichy (2)**	2
Thiers (11)	1	**La Combelle (6)**	6
St. Clermont (13)	4	**Aig. Montluç. (5)**	4
Montferrand (7)	2	**Le Puy (4)**	1
Riom (12)	2	**Decize (10)**	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Vauzelles	5	4	0	1	16	4	13
2. Vichy	5	4	0	1	15	10	13
3. La Combelle	5	3	1	1	10	6	12
4. Aiglons	5	2	2	1	13	10	11
5. Montferrand	4	3	0	1	7	4	10
6. La Machine	4	3	0	1	10	8	10
7. Le Puy	5	2	1	2	10	6	10
8. Moulins	5	1	1	3	7	10	8
9. EDS Montluç.	5	1	1	3	2	9	8
10 Decize	4	1	1	2	7	8	7
11. Thiers	5	0	2	3	6	14	7
12. Riom	5	1	0	4	5	18	7
13 St. Clermont	3	0	1	2	5	10	4

PROMOTION

CLASSEMENT. — A. 1. Gannat et Néris, 9; 3. Montjoie et Bellerive, 7; 5. St-Ely, 6 ; 6. J.A. Clermont, 4 ; 7. Cusset, La Monnerie et Châtelguyon, 2.

B. 1. St-Yorre, 9 ; 2. U.S. et Ol. Nevers, 7 ; 4. Entrains et Fourchambault, 6 ; 6. St-Pourçain, 5 ; 7. Imphy et Etoile Moulins, 3 ; 9. Dampierre, 2.

LORRAINE

Blénod (10)	1	**Pet. Rosselle (4)**	5
Le Thillot (2)	1	**Epinal (5)**	2
Merlebach (1)	3	**Thaon (9)**	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Merlebach	5	5	0	0	16	2	10
2. Le Thillot	5	4	0	1	20	7	8
3. Pet. Rosselle	5	3	2	1	16	8	7
4. Piennes	4	3	0	1	10	7	6
5. Epinal	5	3	0	2	10	8	6
6. Audun	4	2	0	2	7	7	4
7. Moyeuvre	4	2	0	2	6	10	4
8. Amnéville	4	1	1	2	11	11	3
9. Thaon	5	1	1	3	5	12	3
10. Blénod	5	1	1	3	5	15	3
11. Sarrebourg	4	0	0	4	4	16	0
12. Homécourt	4	0	0	4	2	10	0

LYONNAIS

Annecy (1)	2	**Chambéry (11)**	1
LOU (10)	0	**St-Chamond (3)**	3
Annemasse (8)	1	**R. Molière (6)**	3
Roanne (4)	1	**Pt de Cher. (12)**	1
Scionzier (7)	6	**Thonon (5)**	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Annecy	8	6	2	0	23	16	22
2. St-Chamond	8	5	1	2	13	11	19
3. Roche Molière	8	4	2	2	15	14	18
4 Roanne	8	3	3	2	14	8	17
5. Firminy	7	4	1	2	20	11	16
6. Scionzier	8	3	2	3	18	15	16
7. Thonon	8	4	0	4	17	19	16
8. Annemasse	8	3	0	5	14	19	14
9. LOU	8	2	1	5	3	13	13
10. Pont-de-Cher.	8	1	3	4	9	16	13
11. Rive-de-Gier	7	2	1	4	10	16	12
12. Chambéry	8	2	0	6	9	13	12

NORMANDIE

AS Cherb. (10)	3	**Lisieux (8)**	1
Quevilly (6)	4	**Caen (1)**	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Caen	5	4	0	1	21	11	13
2. Quevilly	4	3	1	0	11	3	11
3 US Normandie	4	3	1	0	10	3	11
4 Dieppe	5	3	0	2	12	13	11
5. Evreux	4	3	0	1	15	6	10
6. Trouville	5	2	0	3	10	11	9
7. Fécamp	5	1	1	3	8	24	8
8. AS Cherbourg	5	1	0	4	7	5	7
9 Lisieux	6	0	1	5	6	15	7
10. UST Cherb.	3	1	0	2	6	9	5

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Mèze (12)	3	**Chts Nimes (6)**	3
PTT Montp. (1)	1	**Beaucaire (2)**	3
Perpignan (10)	2	**Florensac (3)**	4
Gd'Combe (4)	1	**Ganges (7)**	0
Molières (9)	1	**St-Gilles (11)**	1
Agde (5)	3	**Aiguemortes (13)**	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Beaucaire	5	4	0	1	12	9	8
2. Florence	5	3	1	1	16	7	7
3. Grand'Combe	5	3	1	1	12	9	7
4. PTT Montp.	4	3	0	1	10	6	6
5. Agde	5	3	0	2	10	6	6
6. Chts Nimes	4	1	3	0	8	7	4
7. Ganges	5	2	0	3	6	7	4
8. Molières	5	1	2	2	8	10	4
9 St-Gilles	4	1	1	2	9	9	3
10. Quissac	4	1	1	2	7	13	3
11. Mèze	5	1	1	2	11	14	3
12. Perpignan	5	1	1	3	7	14	3
13. Aiguemortes	4	0	1	3	3	8	1

PROVENCE

Hyères (3)	4	**St-Tropez (5)**	0
Monaco (2)	5	**Draguignan (9)**	0
Toulon (4)	2	**Orange (5)**	0
St-Raphaël (7)	2	**Aix (11)**	1
La Ciotat (13)	1	**St-André (12)**	3
Brignoles (10)	1	**CL Marseille (14)**	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Arles	4	4	0	0	9	1	8
2. Monaco	5	4	0	1	14	3	8
3. Hyères	5	4	0	1	12	5	8
4. Toulon	4	3	1	0	10	1	7
5. St-Raphaël	5	2	2	1	10	6	6
6. Brignoles	5	2	1	2	11	9	5
7. St-André	5	1	3	1	13	15	5
8. Antibes	4	2	0	2	10	11	4
9. Orange	5	2	0	3	10	7	4
10. St-Tropez	5	2	0	3	10	10	4
11. Aix	5	1	1	3	11	14	3
12 Draguignan	5	1	1	3	5	10	3
13. La Ciotat	4	0	1	3	1	10	1
14. CL Marseille	5	0	0	5	0	23	0

Le dimanche qui vient...

ALSACE

AS Strasbourg (11) c. **FC Mulhouse (1).**
AS Mulhouse (6) c. Schiltigheim (12).
Wittenheim (8) c. **RC Strasbourg (2).**
Saint-Louis (5) c. Bischheim (9).
Amat. Strasbourg C (3) c. **FC 01 (4).**
FC Colmar (10) c. **Mulh.-Dornach (7).**

AUVERGNE

Vauzelles (1) c. Riom-ès-Montagne (12).
Thiers (11) c. **Vichy (2).**
Le Puy (7) c. **Aiglons Montluçon (4).**
EDS Montluçon (9) c. **La Machine (6).**
Montferrand (5) c. Stade Clermont (13).
Decize (10) c. Moulins (8).

CENTRE

Blois (9) c. **Arago Orléans (1).**
AS Centre (2) c. Châteaudun (7).
OC Orléans (8) c. **Amboise (3).**
Châteaurenault (4) c. La Berrich. (6).
Montargis (10) c. **Chartres (5).**

CENTRE-OUEST

Chamois Niort (1) c. La Rochelle (12).
Brive (2) c. Chatellerault (8).
Pons (3) c. AS Angoulême (7).
Cognac (4) c. Gallia Angoulême (9).
Poitiers (11) c. **Limoges (5).**
St-Aigulin (12) c. **Cheminots Niort (6).**

FRANCHE-COMTE

Pontarlier (2) c. **ASP Belfort (1).**
Audincourt (3) c. Dôle (6).
Héricourt (5) c. RC Franc-Comtois (4).
US Belfort (10) c. **Saint-Loup (6).**
Delle (9) c. PS Besançon (8).

LORRAINE

Audun-le-Tiche (6) c. **Merlebach (1).**
Petite Rosselle (3) c. **Le Thillot (2).**
Piennes (4) c. Blénod (10).
Thaon (9) c. **Epinal (5).**
Moyeuvre (7) c. Amnéville (8).
Sarrebourg (11) c. Homécourt (12).

LYONNAIS

Annecy (1) c. **Scionzier (6).**
Saint-Chamond (2) c. Rive-de-Gier (11).
Pont-de-Chéruy (9) c. **Roche-Molière (3).**
Roanne (4) c. Thonon (7).
LOU (10) c. **Firminy (5).**
Annemasse (8) c. Chambéry (12).

MIDI

Bourrassol (1) c. **Revel (1).**
Soueich (3) c. Montauban (2).
Carcassonne (12) c. **Castres (4).**
Cazères (5) c. Luchon (10).
Toulouse (8) c. Saint-Gaudens (9).
Castelnaudary (11) c. **Mazamet (7).**

NORD

Viesly (3) c. **Bully (1).**
Oignies (9) c. **Bruay (2).**
Bethune (5) c. Calais (8).
Raismes (5) c. Aniche (10).
Auchel (12) c. **Carvin (6).**
Hesdin (7) c. Denain (11).

NORD-EST

Pure (1) c. Hirson (11).
AS Verrerie (4) c. **Reims (2).**
Soissons (3) c. Charleville (8).
Romilly (5) c. Beauvais (9).
Chaumont (6) c. Laon (10).
Stade Lamort (12) c. **Saint-Quentin (7).**

NORMANDIE

US Normande (3) c. Evreux (5).
UST Cherbourg (10) c. **Quevilly (2).**
Dieppe (4) c. Trouville-Deauville (6).
Fécamp (7) c. AS Cherbourg (8).

OUEST

Quimper (1) c. Cholet (8).
Stade Lamballe (3) c. **Rennes (2).**
Brest (4) c. Saint-Servan (7).
FC Lorient (4) c. Saint-Brieuc (12).
Saint-Léonard (10) c. **CEP Lorient (6).**
Fougères (9) c. Morlaix (11).

PARIS

Racing (1) c. Vitry (3).
Amicale (2) c. PUC (11).
Juvisy (4) c. Colombes (8).
Nanterre (12) c. **Le Perreux (5).**
Pontoise (7) c. Montreuil (5).
Mont-Enghien (9) c. **Le Vesinet (10).**

SUD-EST

Gard-Languedoc

Aiguesmortes (13) c. **Beaucaire (1).**
Florensac (2) c. PTT Montpellier **(4).**
Quissac (10) c. **La Grand'Combe (3).**
Chemin. Nimes (6) c. Saint-Gilles **(9).**
Perpignan (12) c. **Molières (8).**
Ganges (7) c. Mèze (11).

Provence

Saint-Tropez (10) c. Draguignan **(12).**
Arles (1) c. La Ciotat (13).
Saint-André (7) c. **Hyères (3).**
Toulon (4) c. Monaco (2).
Saint Raphaël (6) c. Antibes **(8).**
Orange (9) c. **Brignoles (6).**
Aix (11) c. CL Marseille (14).

SUD-OUEST

Bayonne (7) c. **Mont-de-Marsan (1).**
Audenge (5) c. **SBUC (2).**
FC Bordeaux (11) c. **Libourne (3).**
Beauliran (4) c. Villeneuve (6).
BEC (10) c. **Girondins (8).**
Orthez (9) c. Saint-Jean-de-Luz **(12).**

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Après une carrière scolaire bien remplie en ce qui concerne les études et surtout le football, le jeune Tommy prit du service à Burnley et fut soumis à un entrainement si poussé qu'à seize ans et demi, il devenait l'avant centre en titre de l'équipe professionnelle.

Il se fit bien vite remarquer, de sorte que huit grands clubs sollicitèrent ses services à tour de rôle, et finalement, c'est à Everton que Lawton fut transféré.

Après une saison de transition passée dans l'ombre du grand Dixie Dean, le nouveau venu s'imposa et ce fut pour Dean la fin d'une éclatante carrière.

Pour sa première campagne officielle Lawton marqua 28 buts, et s'inscrivit en tête des butteurs de Première Division.

Un brillant début, en vérité.

Butteur no 1 d'Angleterre

NOUS arrivâmes à Harrogate un dimanche soir et, dès le mardi, notre entraineur Cooke établit l'horaire de la semaine. En plus des longues promenades servant à relâcher nos muscles, Cooke nous fit faire des pointes de vitesse et des exercices divers avec le ballon. Sur le terrain qui avait été mis à notre disposition par la municipalité nous jouâmes à six contre six ce qui, à mon avis, constitue un entrainement idéal pour les avants et les arrières et leur donne la vitesse actuellement exigée dans le football moderne. Le dribbling était interdit dans ces matches par crainte de blessures. Lorsque, néanmoins, il y avait collision, les deux adversaires devaient laisser le ballon à un autre joueur. Grâce à cet exercice nous arrivâmes à faire des passes plus rapides qu'auparavant. Et un tel entrainement contribua pour beaucoup à notre victoire dans le match suivant.

En dehors de cet entrainement nous jouions au ping-pong, aux cartes, au billard ; en outre, nous allions au cinéma et au théâtre. Nous en profitâmes si bien que nous pûmes marquer, dans les matches qui suivirent, les points nécessaires à notre maintien en Première division.

Dès le début de la saison j'avais joué dans trente-neuf matches, marqué vingt-huit buts et manqué un seul match. En même temps, j'étais devenu le meilleur marqueur de buts de la Première Division. C'était évidemment un début encourageant.

Vers la fin de la saison 1937-38, j'avais caressé le secret espoir d'être sélectionné dans l'équipe d'Angleterre, mais Mickey Fenton fut choisi comme avant centre pour jouer contre l'Ecosse à Wembley et Frankie Broome fut designé pour conduire la ligne d'attaque contre l'Allemagne à Berlin. Il en résulta que je fus chargé de jouer pour Everton dans le tournoi de l'Exposition Impériale de Glasgow à Ibrox Park du 23 mai au 10 juin.

Nous jouâmes notre premier match le 30 mai contre Glasgow Rangers, que nous battîmes 2-0 devant 30.000 spectateurs. Il faut convenir d'ailleurs que nous eûmes de la chance, Jerry Dawson, le gardien de but international écossais ayant été blessé au cours de la deuxième mi-temps et ayant dû quitter le terrain. Cunliffe et moi marquâmes les buts.

Les trois autres clubs anglais : Sunderland, Chelsea et Brentford ayant été éliminés, l'Ecosse, avec trois victoires à une, avait les plus grandes chances de remporter la Coupe, de sorte que notre tâche contre Aberdeen s'annonçait fort rude. Le début de la partie fut extraordinaire. En 10 secondes nous réussîmes à marquer le premier but. Mais cela ne dura pas : Aberdeen égalisa à la 6e minute et prit même la tête avant la mi-temps. Mais nous étions en humeur de gagner et nous gagnâmes. De ce fait nous fûmes appelés à rencontrer le Celtic en finale.

82.000 spectateurs étaient entassés dans le stade par une splendide journée de juin. La lutte fut farouche mais avec cependant de l'excellent football ; si bien qu'en somme ce match fut un des plus beaux qui aient été joués en Ecosse.

Si nous avions eu de la veine contre les Rangers, cette fois-ci la guigne nous poursuivit et, après les prolongations, Celtic l'emporta.

Champion de première division

Dans le football, comme ailleurs, la chance, la Vieille Dame Chance, joue un grand rôle. Lorsqu'elle vous favorise, tout vous réussit ; dans le cas contraire, tout va mal. Au cours de la saison écoulée, elle nous avait durement frappés et ce n'est qu'à grand'peine que nous échappâmes à la relégation. Au cours de l'été, elle parut s'en repentir car, pendant toute la saison suivante, elle nous sourit et fit surtout bonne figure au jeune Tom Lawton.

Dès le début de la saison, en août, nous gagnâmes les six premiers matches de suite et nous semblions bien devoir gagner le championnat. Notre premier match fut contre Blackpool, le suivant nous valut une victoire sur Grimsby, puis ce fut le tour de Brentford, puis d'Aston Villa, puis enfin ce fut le tour d'Arsenal. Nous tenions tout particulièrement à battre le grand club de Highbury car si nous gagnions, Everton égalait le record de première division, c'est-à-dire cinq victoires pour les cinq premiers matches de la saison.

L'équipe fut envoyée à la campagne deux jours avant le match, joua au golf et fit de longues promenades. Le jour du match, il y avait 68.000 spectateurs dans l'immense stade d'Arsenal et, lorsque nous arrivâmes au vestiaire, nous fûmes étonnés du luxe qui y régnait. C'était ma première visite à Highbury et je notai tout particulièrement que dans le vestiaire, le plancher était chauffé à la vapeur afin de nous épargner le froid aux pieds.

L'équipe d'Arsenal était formidable ; parmi ses joueurs se trouvait le célèbre Eddie Hapgood avec qui je devais, au cours de cette même saison, jouer dans l'équipe d'Angleterre.

En bref, nous gagnâmes ce match qui fut l'un des plus beaux que l'on ait vus à Londres. Nous jouâmes à la perfection au cours de la première mi-temps, mais après le repos, nous nous contentâmes de tenir à distance les formidables avants d'Arsenal.

Il y a des moments où une machine tourne parfaitement « rond ». Lorsqu'une équipe joue un vrai jeu d'équipe, ses divers éléments opérant en parfaite harmonie, elle arrive à faire de grandes choses.

Un quart d'heure après le coup d'envoi, nous marquâmes malgré une vive résistance de Hapgood. Vingt minutes plus tard, je marquai le second but. J'essayai de shooter du pied droit, mais la route était barrée de sorte que je fus gêné dans mon action et eus toutes les peines du monde à rentrer le ballon, mais du pied gauche. Après le repos, Arsenal mit en œuvre toute son énergie. Par moments cette équipe avait neuf hommes dans notre surface de réparation. Mais, quoique Bryn Jones réussît un but magnifique, nous eûmes la bonne fortune de garder l'avantage après un duel sans merci.

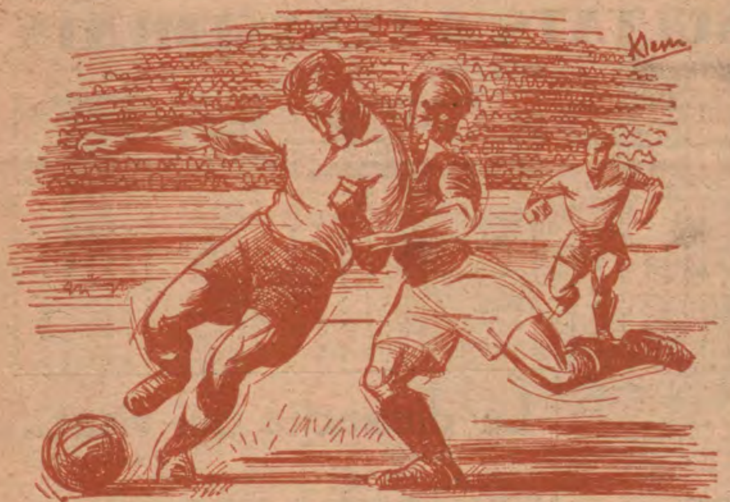
Un incident marqua ce match : au cours de la première mi-temps Wilf Copping me heurta de la tête et me cassa le nez. Heureusement, cela ne m'empêcha pas de continuer la partie comme si rien n'était arrivé.

Je vous ai promis de vous parler du plan de campagne qui nous permit de battre Arsenal. Comme à Harrogate, la saison dernière, nous pratiquâmes du football à six par équipe avec des chaussures en caoutchouc. Nos principaux objectifs étaient la vitesse, des passes rapides et du jeu de position avec la pensée que le ballon doit être passé à toute vitesse à l'homme qui se trouve dans la meilleure position pour s'en servir. C'est grâce à cette tactique que nous pûmes battre Arsenal.

Trois jours après le match d'Arsenal, je fus certainement l'homme le plus heureux de Liverpool et peut-être de toute l'Angleterre. Le matin, le facteur m'avait apporté une lettre de la Football League, me demandant de conduire l'attaque dans le match contre l'Irlande à Belfast, le mercredi 21 septembre. C'était ma première « cape » et les camarades à qui je communiquai la nouvelle en furent très heureux.

Tommy Lawton

(à suivre.)

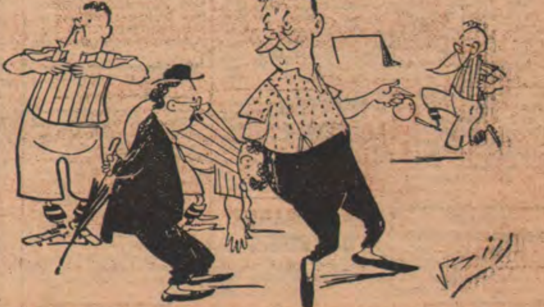


Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

Sur le terrain... de l'humour

— Chouette ! Comment qu'on va pouvoir renouveler notre stock d'épithètes à l'arbitre !

— Pas commode de lire entre les Ligues !



— J'ai acheté les deux gros pour 5 millions, mais j'ai le petit par dessus le marché.